



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS TAZRIA • MAAMAR 6

בגמרא דב"מ פרק הפועלים קא מפלגי במתיבתא דרקיע...

Dans la Guemara, Bava Metzia,
chapitre HaPoalim : « Ils étaient en
désaccord dans l'Académie céleste... »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tazria/6/

1 בגמרא דב"מ [דבבא מצינא] פרק הפועלים קא מפלגי במתיבתא דרקיע אם בהרת קודמת לשער לכן טמא ואם שער לכן קודם לבהרת טהור ספק הקב"ה אמר טהור וכולהו מתיבתא דרקיע אמרי טמא ואמרי מאן נוכח.

Dans la Guemara, [traité] Baba Metsia, chapitre HaPoalim : « Ils étaient en désaccord dans l'Académie céleste (Metivta deRakia) : si la tache blanche (baheret) avait précédé le poil blanc, le cas était impur ; si le poil blanc avait précédé la tache blanche, il était pur. En cas de doute, le Saint béni soit-Il dit : "Pur", tandis que toute l'Académie céleste disait : "Impur." Et ils dirent : "Qui tranchera ?" »

נוכח רבה בר נחמני דאמר רבה בר נחמני אני יחיד בנגעים אני יחיד באהלות כו'

« Rabba bar Nahmani tranchera », car Rabba bar Nahmani avait dit : « Je suis unique dans [les lois] des affections lépreuses (negaïm) ; je suis unique dans [les lois] de l'impureté des tentes (ohalot) », etc.

עד אמר טהור טהור, ובגמ' [ובגמרא] במסכת נזיר (דס"ה ע"ב) פ"י הטעם דאמר קרא לטהרו או לטמאו הואיל ופתח בו הכתוב בטהרה תחלה (והובא בהר"ש [בהרבי שמעון] ספ"ד [סוף פרק ד'] דנגעים).

jusqu'à : « il dit : "Pur, pur." » Et dans la Guemara, au traité Nazir (65b), la raison est expliquée : car le verset dit « pour le déclarer pur ou pour le déclarer impur » ; puisque l'Écriture a commencé par la pureté. (Cette source est citée par Rabbénou Chimchon à la fin du chapitre 4 de Negaïm.)

וצריך להבין ענין התנאים ואמוראים שאנו רואים את המופתים העצומים שהיו יכולים לעשות כמו ברי [ברבי] פנחס בן יאיר

Or, il nous faut comprendre la question des Tannaïm et des Amoraïm : nous voyons les prodiges extraordinaires qu'ils étaient capables d'accomplir, comme Rabbi Pin'has ben Yaïr

פ"ק [פרק קמא] דחולין שאמר גינאי נהרא חלוק לי מימיך ומיד נתקיים מה שבהתאסף יחד משה רבינו וששים רבוא ישראל גבי קריעת ים סוף היה זה פלא.

qui, dans le premier chapitre de Houlin, dit : « Ginai, fleuve, partage tes eaux pour moi », et aussitôt, cela s'accomplit : ce qui, lorsque Moché notre maître et les six cent mille d'Israël furent réunis lors de la séparation de la mer des Jones, constitua un prodige.

וכן אמרו זוטר דבכו מחיה מתים וזכו לכ"ז [לכל זה] ע"י עסק תורתם. וצריך לבאר תחלה פי' קריאת שם הקב"ה שקראו בו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] את הבורא ית', וענין פי' מתיבתא דרקי.

De même, ils dirent: «Le plus petit d'entre vous ressuscite les morts.» Et ils méritèrent tout cela grâce à leur étude de la Torah. Il nous faut d'abord expliquer le sens du nom «le Saint béni soit-Il» (HaKadoch Baroukh Hou), par lequel nos Sages, de mémoire bénie, désignèrent le Créateur, qu'Il soit béni, ainsi que le sens de «l'Académie céleste».

והענין כי הנה קדוש הוא בחי' כתר (וכנודע מענין קדוש יהי' [יהיה] גדל פרע כו' שנאמר גבי נזיר וע"ש בלק"ת [בלקוטי תורה] (להאריז"ל)).

Voici l'explication: «saint» (kadoch) désigne le niveau de Kéter (la Couronne), comme on le sait à propos de «il sera saint, il laissera pousser sa chevelure», etc., paroles dites au sujet du nazir; voir à ce propos le Likkutei Torah de l'Arizal.

ואע"פ [ואף על פי] שלפעמים בחי' תפארת דאצילות נק' קדוש. זה הוא להיות כי שרש הת"ת [התפארת] הוא מבחי' כתר

Et bien que le niveau de Tiferet (beauté) du Monde d'Atsilout (Émanation) soit parfois appelé «saint», c'est parce que la racine de Tiferet procède du niveau de Kéter.

(כי הוא מקו האמצעי ולכן מת"ת [מתפארת] דאימא נעשה כתר לז"א. ומת"ת [ומתפארת] דז"א נעשה כתר לנוק' [לנוקבא] הרי כי התפארת שייך לבחי' כתר) (ועיי' ברבות פ' בלק ע"פ אשר בך אתפאר כו' עטרה ונתנה בראשו כו' ע"ש).

(car il relève de la ligne médiane ; c'est pourquoi le Tiferet d'Imma devient le Kéter du Zeir Anpin, et le Tiferet du Zeir Anpin devient le Kéter de la Noukva ; ainsi, le Tiferet est lié au niveau de Kéter) (voir aussi le Midrach Rabba, parachat Balak, sur le verset «en toi, je me glorifierai», etc. : «une couronne, et Il la posa sur sa tête», etc. ; voir là-bas).

ועמ"ש מזה בביאור ע"פ הראיני את מראיך וגם כמו שיתבאר לקמן שבתפארת יש הארה גדולה מא"ס ב"ה יותר מבמדות חו"ג [חסד וגבורה] ועי"ז הוא הפועל התכללות מדות חו"ג [חסד וגבורה] כו'

Voir ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset «Fais-moi voir ton visage» ; et aussi, comme il sera expliqué plus loin, le Tiferet reçoit un grand rayonnement de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, davantage que les attributs de 'Hessed et de Guevoura ; c'est par ce rayonnement qu'il provoque l'inclusion mutuelle des attributs de 'Hessed et de Guevoura, etc.

והארה זו זהו מבחי' הכתר. (וכמ"ש בזהר ס"פ תרומה דקע"ה ב' ע"פ והבריה התיכון כו').

Et ce rayonnement provient du niveau de Kéter. (Comme il est écrit dans le Zohar, à la fin de la parashat Terouma, 175b, à propos du verset «et la barre centrale», etc.)

וכתר נק' קדוש דהיינו שהוא בחי' קדוש ומובדל ולמעלה מגדר ההשתלשלות. וברוך הוא בחי' חכמה שהוא ראשית ההשתלשלות וראשית הגילוי.

Kéter est appelé « saint », c'est-à-dire qu'il est le niveau de ce qui est saint et séparé, au-dessus des limites de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout). Et « béni » (baroukh) désigne le niveau de 'Hokhma (sagesse), qui est le commencement de l'enchaînement descendant et le commencement de la révélation.

נמצא קדוש הוא בחי' סוכ"ע וברוך הוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין]. וע"כ קראו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] בשם זה הקב"ה שהוא ית' סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין].

Il en ressort que « saint » désigne le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), et « béni », celui de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont donné [à D.ieu] le nom de Saint béni soit-Il : car Lui, qu'Il soit béni, est sovev kol almin et memalé kol almin.

2 והנה בתיבת ברוך יש ג"כ שני פירושים. הא' מלשון והמלך שלמה ברוך שהפ"י שהוא נתברך והיינו שמקבל הברכה עד שנעשה ברוך.

Or, le mot baroukh (« béni ») a lui aussi deux sens. Le premier est celui de « et le roi Chlomo sera béni » : cela signifie qu'il a été béni, c'est-à-dire qu'il reçoit la bénédiction jusqu'à devenir béni.

והפ"י הב' היינו שהוא ברוך ר"ל [רוצה לומר] מקור הברכות שמברך את הכל וכמ"ש מזה ע"פ לבכתני אחותי כלה.

Le second sens est qu'Il est baroukh, c'est-à-dire la source des bénédictions, Celui qui bénit tout ; comme il est expliqué à ce sujet sur le verset « Tu as ravi mon cœur, ma sœur, [ma] fiancée ».

ושני הפ"י אמת כי הנה אע"פ [אף על פי] שנת' [שנתבאר] דחכמה נק' ברוך וכמ"ש בפע"ח [כפרי עץ חיים] שיסוד אבא נק' ברוך מ"מ לפעמים נקרא המלכות ברוך

Les deux sens sont vrais. En effet, bien qu'il ait été expliqué que 'Hokhma (sagesse) est appelée baroukh, comme il est écrit dans Pri Etz Chaim que le Yessod d'Abba est appelé baroukh, néanmoins Mal'hout (souveraineté) est parfois appelée baroukh,

וזהו ענין והמלך שלמה ברוך (ועיין בזהר ר"פ בראשית ד"ג סע"א [סוף עמוד א] בענין אות ב' שהוא סימן ברכה ובוהר הרקיע שם שהיא בחי' מלכות כו'. וכ"מ [וכן משמע] בזהר ר"פ ויגש דר"ה [דראש השנה] ע"ב ע"פ כי אתה אבינו)

et c'est là le sens de « et le roi Chlomo sera béni ». (Voir le Zohar, au début de la paracha Bereishis, fin de 3a, à propos de la lettre beit, qui est un signe de bénédiction ; et Zohar HaRakia à cet endroit, selon lequel elle correspond au niveau de Mal'hout, etc. La même idée ressort également du Zohar, au début de la paracha Vayigach, 205b, sur le verset « Car Tu es notre Père ».)

(ועיין במא"א [במאורי אור] אות ב' סלי"ט וסל"ה ועיין בפ' פקודי דרס"א ע"א ובמק"מ [ובמקדש מלך] שם גבי ברוך).

(Voir Me'orei Or, lettre beit, sections 39 et 35 ; voir aussi la paracha Pekoudei, 261a, et le Mikdash Melekh à cet endroit, à propos de baroukh.)

והוא כפי"ה הא' דברוך היינו שהוא מתברך ומקבל הברכה וכך המלכות היא מקבלת הברכה וההמשכה מלמעלה

Cela correspond au premier sens de baroukh, à savoir qu'il est béni et reçoit la bénédiction ; de même, Mal'hout reçoit la bénédiction et le flux qui lui est attiré d'en haut,

והיינו מבחי' חכמה שהוא נק' ברוך כפי"ה הב' מקור הברכה והיינו ר"ת [ראשי תיבות] ברוך ר אש ומקור כל ברכה כמ"ש בפרדס בערך ברוך.

c'est-à-dire du niveau de 'Hokhma, qui est appelée baroukh dans le second sens, celui de source de la bénédiction. Et c'est ce que signifient les initiales de baroukh : roch oumekor kol berakha, « la tête et la source de toute bénédiction », comme il est écrit dans le Pardes, à l'entrée baroukh.

3 וכמו בריכה שממשיכים ממנה מים לכל אלא שהבריכה היינו ההמשכה שכבר נמשך מבחי' חכמה שנק' ברוך מקור הבריכה. וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר איהו ברוך ואיהי ברכה.

Cela ressemble à un bassin (berekha), d'où l'on puise de l'eau pour tous. Mais le bassin est le flux qui a déjà été attiré depuis le niveau de 'Hokhma, appelé baroukh, la source du bassin. C'est [le sens de] ce qui est écrit dans le Zohar : « Lui est baroukh, et Elle est berakha. »

פ"י איהי המלי נקרא ברכה שהיא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] מלכותך מלכות כל עולמים איהו היינו יסוד אבא נקי' ברוך כי הוא מקור המשפיע בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין].

Cela signifie que «Elle», Mal'hout, est appelée berakha («bénédiction»), car elle est le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin): «Ta royauté (mal'hout) est une royauté sur tous les mondes.» «Lui», c'est-à-dire Yessod d'Abba, est appelé baroukh, car il est la source de ce qui dispense au niveau de memalé kol almin.

אכן למעלה מהחכמה אין יכול לבוא כלל בבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] רק סוכ"ע כי אינו יכול לבוא בהתגלות כלל להיות בבחי' ממלא

Mais ce qui est au-dessus de 'Hokhma ne peut absolument pas venir au niveau de memalé kol almin; il ne peut venir que comme la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), car il ne peut en aucun cas être révélé de manière à se trouver au niveau de la «plénitude»;

רק הוא סוכב ומקיף והארתו זורחת בהעלם כידוע שאור הפנימי ואור המקיף דבקים זה בזה.

elle entoure et enveloppe, et son rayonnement brille de façon cachée; car, comme on le sait, la lumière intérieure et la lumière environnante sont liées l'une à l'autre.

אך כי אור המקיף אינו מאיר בתוך הכלי בבחי' פנימי [פנימיות / פנימית] וגילוי כי אורו גדול ואין הכלי מגביל אורו כלל

Toutefois, la lumière environnante ne brille pas à l'intérieur du réceptacle de manière intérieure et révélée, car sa lumière est immense et le réceptacle ne la limite nullement;

אך אעפ"כ [אף על פי כן] הארה מאור המקיף זורח בתוך הכלי בהעלם שהרי המקיף מצחצח חצי הכלי מבחוץ כמ"ש במ"א.

néanmoins, un rayonnement de la lumière environnante brille à l'intérieur du réceptacle de façon cachée, car la lumière environnante polit la moitié du réceptacle depuis l'extérieur, comme cela est expliqué ailleurs.

4 וז"ש [וזהו שכתוב] והחכמה מאין תמצא כי חכמה הוא ראשית הגילוי ולכן מחכמה ואילך שייך בחי' השתלשלות.

C'est [le sens de] ce qui est écrit: «Et 'Hokhma (sagesse) se trouve à partir du ayin (néant)»: car 'Hokhma est le commencement du dévoilement; c'est pourquoi, à partir de 'Hokhma, l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout) s'applique.

שהבינה מקבלת מהחכמה ומבינה נמשך במדות דרך עילה ועלול ולכן נק' חכמה ברוך אבל החכמה מהכתר כתיב מאין תמצא שלא כדרך השתלשלות

Car Bina (compréhension) reçoit de 'Hokhma, et de Bina [le flux] se prolonge vers les attributs émotionnels (midot) par voie de cause à effet; c'est pourquoi 'Hokhma est appelée «bénie». Mais, au sujet de 'Hokhma [telle qu'elle procède] de Kéter, il est écrit: «elle se trouve à partir du ayin», non selon l'ordre de l'enchaînement descendant;

ולכן נאמר תמצא כו' וגם הכתר נמשך ממלי' דא"ס שהוא רק בחי' אור וזיו מהמאציל עצמו וכמשל הזיו שאינו פועל שינוי בהעצמיות כו'

c'est pourquoi il est dit «se trouve», etc. Et Kéter (la Couronne) procède lui aussi de la Mal'hout de l'Infini (Ein Sof), qui n'est qu'un niveau de lumière et de rayonnement émanant de l'Émanateur Lui-même, comme dans l'image du rayonnement, qui n'entraîne aucun changement dans l'essence, etc.

(ולכן קראוהו חז"ל [חכמינו זכרונם לברכה] הקב"ה שהוא בחי' סוכ"ע מה שלמעלה מההשתלשלות וע"כ נק' קדוש ועל זה נזכר לשון הודאה מודים אנחנו לך וכמ"ש מענין ברכה והודאה בביאור ע"פ אתה הצבת כל גבולות ארץ ובד"ה יהודה אתה ובחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] הוא מה שנמשך ע"ד ההשתלשלות ונק' ברוך.

(C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, l'ont appelé le Saint béni soit-Il: Il est le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), ce qui se situe au-dessus de l'enchaînement descendant, et c'est pourquoi Il est appelé «saint». À ce sujet, on emploie le langage de la reconnaissance: «Nous Te reconnaissons» (modim ana'hnu la'h), comme il est expliqué au sujet de la bénédiction et de la reconnaissance dans le commentaire du verset «Tu as établi toutes les frontières de la terre», ainsi que dans le discours commençant par «Yehouda, toi...». Et le niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin) est ce qui se prolonge selon l'ordre de l'enchaînement descendant; il est appelé «béni».

ולפי שהסובב מאיר בממלא רק שהארתו זורחת בהעלם ע"כ ב' הבחי' קדוש ברוך הכל שם א' שהוא ית' סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין]. ועמ"ש סד"ה את שבתותי תשמרו בפ"י אני הוי' דכולא חד ע"ש.

Et puisque la lumière englobante brille dans la lumière qui remplit, mais que son rayonnement y brille de façon cachée, les deux niveaux, «saint» [et] «béni», constituent donc un seul Nom: Lui, béni soit-Il, est sovev kol almin et memalé kol almin. Voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Gardez Mes Chabbatot», au sujet du sens de «Je suis Havaya»: tout est un; voyez là-bas.

ולכאורה י"ל [יש לומר] שזהו ענין ג' בחי' שבקדושה קדוש ברוך ימלוך. קדוש בחי' כתר וממנו נמשך בחכמה וזהו ברוך ואח"כ נמשך לבחי' מל' כענין והמלך שלמה ברוך וזהו ימלוך.

À première vue, on peut dire que cela correspond aux trois niveaux de la Kedoucha : «Saint», «Béni», «Il régnera». «Saint» est le niveau de Kéter; de lui, [le flux] se prolonge dans 'Hokhma, et c'est là «Béni»; ensuite, il se prolonge vers le niveau de Mal'hout (souveraineté), comme dans «et le roi Chlomo sera béni»; c'est là «Il régnera».

אך בזהר הרקיע בפ' בראשית שם פי' ענין ימלוך שהוא בחי' המשכה עליונה בפ"ע [בפני עצמו] מלבד בחי' המשכה דברוך כו'. ובי' בחי' ברוך הנ"ל זהו ג"כ ענין פותח בברוך וחותם בברוך המבואר במ"א בד"ה להבין ענין הברכות):

Cependant, dans Zohar HaRakia, à cet endroit de la paracha Berechit, «Il régnera» est expliqué comme un prolongement supérieur distinct, en sus du prolongement de «Béni», etc. Les deux aspects de baroukh mentionnés ci-dessus correspondent également à «commencer par baroukh et conclure par baroukh», expliqué ailleurs, dans le discours commençant par «Pour comprendre le sens des bénédictions».)

5 ב וענין מתיבתא דרקיע הוא כי הנה כתיב ודמות על ראשי החיה רקיע כעין הקרח כו'

2. Le sens de «l'Académie du Firmament» est le suivant: il est écrit: «Et il y avait la ressemblance d'un firmament au-dessus des têtes des créatures vivantes ('hayot), comme la couleur de la glace», etc.

ויש חיוון תתאין וחיוון עילאין חיוון תתאין הם המרכבה דבי"ע מחנה מיכאל מחנה גבריאל והרקיע שעל ראשיהם זהו מבחי' מלכות דאצילות וחיוון עילאין הם האבות

Il existe des 'hayot inférieures et des 'hayot supérieures. Les 'hayot inférieures sont le Char [des mondes de] Béria, Yetsira et Assiya, le camp de Mikhaël [et] le camp de Gavriel; le firmament au-dessus de leurs têtes relève du niveau de Mal'hout (souveraineté) du Monde d'Atsilout (Émanation). Les 'hayot supérieures sont les Patriarches,

אברהם יצחק ויעקב חג"ת [חסד גבורה תפארת] דאצי' והרקיע שעל ראשם הוא בחי' בינה וכמ"ש בזהר בפ' ויקהל דרי"ג סע"א [סוף עמוד א] ע"פ השמים שמים ב' בחי' שמים היינו שמים עילאין ושמים תתאין והוא ב' בחי' רקיע הנ"ל.

Avraham, Yitz'hak et Yaakov, [qui sont] 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'Atsilout; le firmament au-dessus de leurs têtes est le niveau de Bina (compréhension). Comme il est écrit dans le Zohar, Parshas Vayakhel, à la fin de 213a, à propos du verset « Les cieux, les cieux » : il y a deux niveaux de cieux, à savoir les cieux supérieurs et les cieux inférieurs, qui correspondent aux deux niveaux de firmament mentionnés ci-dessus.

6 וכמ"ש בפרדס ערך רקיע ועמ"ש מענין זה ע"פ הנותן שלג כצמר והטעם שנק' הבינה רקיע הוא כמבואר במ"א ע"פ הללוהו ברקיע עוזו ענין ג' בחי' אור מים רקיע שהם ג' בחי' כח"ב [כתר חכמה בינה]

Comme il est écrit dans le Pardes, à l'entrée « Rakia » (« firmament »); et voyez ce qui est écrit à ce sujet sur le verset « Il donne la neige comme de la laine ». La raison pour laquelle Bina (compréhension) est appelée « firmament » est expliquée ailleurs, à propos du verset « Louez-Le dans le firmament de Sa puissance » : il s'agit des trois niveaux que sont la lumière, l'eau [et] le firmament, correspondant aux trois niveaux Kéter, 'Hokhma et Bina.

כי עד"מ באדם האור הוא בחי' מקור החכמה ונק' משכיל שהוא מקור השכל ומה שאח"כ נמשך ממנו גילוי השכל נק' מים ואח"כ כשבא השכל לידי השגה ממש נק' רקיע.

Car, à titre d'analogie, chez l'être humain, la « lumière » est le niveau qui constitue la source de la sagesse; elle est appelée maskil, la source de l'intellect. Ce qui en est ensuite tiré, à savoir le dévoilement de l'intellect, est appelé « eau »; puis, lorsque l'intellect parvient à une compréhension effective, il est appelé « firmament ».

כי רקיע הוא כמ"ש רקיע כעין הקרח שהקרח היינו מה שנגלדו המים כי הנה מים ניידים. משא"כ הקרח א"א לשנותו ולהטותו.

Car le « firmament » est, comme il est écrit, « un firmament semblable à l'aspect de la glace » : la glace est de l'eau qui s'est solidifiée. L'eau, en effet, se déplace, tandis que la glace ne peut être modifiée ni déviée.

7 וכך כשכבר נמשך השכל בבחי' ההשגה נקי קרח כו'. ועמ"ש בד"ה ביום השמיני שלח בענין משליך קרחו כפתים.

De même, lorsque l'intellect a déjà été attiré au niveau de la compréhension, il est appelé «glace», etc. Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Le huitième jour, il envoya», à propos de «Il lance sa glace comme des morceaux».

ולכן בינה מקננא בכורסיא שהוא המאיר בג"ע [בגן עדן] העליון וע"ז נאמר ונהר יוצא מעדן להשקות את הגן כי דוקא לאחר שנמשך בבחי' בינה והשגה אז יוכל להאיר לנשמות בג"ע [בגן עדן].

C'est pourquoi «Bina (compréhension) niche dans le Trône», et c'est elle qui illumine le Gan Eden supérieur. À ce sujet, il est dit: «Un fleuve sort d'Éden pour arroser le jardin»; car ce n'est qu'après que [la lumière] a été attirée au niveau de Bina et de la compréhension qu'elle peut illuminer les âmes dans le Gan Eden.

משא"כ בחי' חכמה הוא עדיין למעלה מההשגה (ועיין מזה בביאור ע"פ וידבר כו' אנכי כו' ובד"ה ראה אנכי נותן)

En revanche, le niveau de 'Hokhma (sagesse) est encore au-delà de la compréhension (voir à ce sujet l'explication du verset «Et [Dieu] parla... "Je suis..."», ainsi que le discours commençant par «Vois, je donne»).

ולכן נקי ג"ע [גן עדן] העליון מתיבתא דרקי כי רקיע נקי בחי' בינה שהוא הרקיע שע"ג [שעל גבי] חיוון עילאין כנ"ל והתפשטותה והמשכתה להאיר בג"ע [בגן עדן] העליון נקי מתיבתא דרקי ודוקא מבחי' בינה שהוא בחי' רקיע

C'est pourquoi le Gan Eden supérieur est appelé «l'Académie du Firmament»: car le niveau de Bina est appelé «firmament», étant le firmament au-dessus des 'hayot supérieures, comme mentionné plus haut; son déploiement et sa descente pour illuminer le Gan Eden supérieur sont appelés «l'Académie du Firmament». Et cela provient précisément du niveau de Bina, qui est le niveau du «firmament»,

דהיינו כשנמשך האור בגדר השגה מזה יוכל להיות נמשך הג"ע [הגן עדן] שיהיו נהנין מזיו השכינה בבחי' השגה ממש

c'est-à-dire que lorsque la lumière est attirée dans les limites de la compréhension, le Gan Eden peut alors être attiré, afin que [les âmes] se délectent du rayonnement de la Chekhina (la Présence divine) dans une compréhension réelle.

(ועמ"ש בד"ה לך לך ועיין בסש"ב [בספר של בינונים] ח"ב [חלק ב'] ספ"ה ועיין בזהר הרקיע פי ויקהל בדף רי"ב א').

(Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par « Va vers toi » (Lech lecha) ; voir Sefer Shel Beinonim (Tanya), Partie II, fin du chapitre 5 ; et voir Zohar HaRakia, Parshas Vayakhel, au folio 212a.)

והנה הזוכים למדרגה זו דמתיבתא דרקיע שהוא בחי' גבוה מאד ששרשו רקיע דע"ג חיוון עילאין היינו בינה דאצי' המאיר בג"ע [בגן עדן] העליון וקב"ה [וקודשא בריך הוא] אתי לאשתעשע עמהן בג"ע [בגן עדן] שהוא הארת כתר וחכמה דאצילות.

Or, ceux qui méritent ce rang de l'Académie du Firmament — un niveau très élevé, dont la racine est le firmament au-dessus des 'hayot supérieures, c'est-à-dire Bina d'Atsilout, qui illumine le Gan Eden supérieur —, et pour qui « le Saint béni soit-Il vient se délecter avec eux » dans le Gan Eden, reçoivent le rayonnement de Kéter et de 'Hokhma d'Atsilout :

כ"ז [כל זה] הוא בחי' עליונה מאד והיינו ע"י עסק התורה לשמה. שע"י ממשיכים תוספת אור בג"ע [בגן עדן] כמ"ש דרכיה דרכי נועם וכמ"ש בד"ה ראו כו'.

tout cela constitue un niveau extrêmement élevé, auquel on accède par l'étude de la Torah pour elle-même. Par ce moyen, on attire une lumière supplémentaire dans le Gan Eden, comme il est écrit : « Ses voies sont des voies de douceur », et comme cela est expliqué dans le discours commençant par « Voyez... », etc.

8 וזה היה כל עסק התנאים והאמוראים ורב יהודה הי' [היה] מצלי מתלתין יום לתלתין יום, כי הנה ענין התורה והתפלה היינו שהתפלה היא

Telle était toute l'occupation des Tannaïm et des Amoraïm ; Rav Yehouda priait [seulement] une fois tous les trente jours. Car le rapport entre l'étude de la Torah et la prière est que la prière est,

כמו עד"מ הקדמה והכנה לעסק התורה שהתפלה היא להתבונן בגדולת א"ס ב"ה איך שלגדולתו אין חקר ואיך שכל השתלשלות העולמות מריש כל דרגין עד סוף כל דרגין מקור התהוותם וחיותם הוא

pour ainsi dire, un préambule et une préparation à l'étude de la Torah. Car la prière consiste à méditer sur la grandeur de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il : combien « Sa grandeur est insondable », et comment toute la chaîne descendante des mondes (hichtalchelout), depuis le sommet de tous les degrés jusqu'à leur terme, a pour source de son existence et de sa force vitale

רק מהארה אחת לבד שהיא רק עד"מ כטפה נגד הים ויותר מזה אין ערוך כו',

un seul rayonnement, rien d'autre, qui n'est, pour ainsi dire, que comme une goutte comparée à la mer ; et plus encore, [car] il n'y a aucune comparaison, etc. ;

ולכן כל הקרוב יותר קמ"י [קמיה] ית' הוא יותר בבחי' ביטול מפני דקמיה דייקא כולא כלא חשיב ולית מחשבה תפיסא ביה כלל.

et c'est pourquoi tout ce qui est plus proche devant Lui, béni soit-Il, se trouve dans un état plus grand d'annulation de soi (bitoul), car c'est précisément « devant Lui » que « tout est considéré comme rien », et « aucune pensée ne peut Le saisir en aucune façon ».

9 ומהתבוננות זו יומשך הדאגה והמרירות ע"ד משארז"ל [מה שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] אין מוסרין רזי תורה אלא למי שלכו דואג בקרבו. דכודאי אין ר"ל [רוצה לומר] עצבות ח"ו [חס ושלום] שהעצבות הרחיקו מאד חכמי האמת.

De cette contemplation découleront l'inquiétude et l'amertume, conformément à ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Les secrets de la Torah ne sont transmis qu'à celui dont le cœur est inquiet en lui. » Il ne s'agit certainement pas de tristesse, à D.ieu ne plaise, car les maîtres de la vérité se sont tenus très éloignés de la tristesse.

אלא ר"ל [רוצה לומר] מה שידאוג לבו ויתמרמר ממה שא"א להשיג גילוי עצמיות אלקותו ית' כי גם הגילוי שבעולמות עליונים הוא רק כטפה א' לבד כו'

Il s'agit plutôt du fait que son cœur s'inquiète et s'attriste de ce qu'il est impossible de saisir une révélation de l'essence même de Sa divinité, qu'Il soit béni ; car même la révélation dans les mondes supérieurs n'est qu'une seule goutte, etc.,

כנ"ל. משא"כ בחי' א"ס ב"ה ממש לית מחשבה תפיסא ביה כלל. וכ"ז [וכל זה] הוא ענין התפלה.

comme il a été dit plus haut ; tandis que l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même, « aucune pensée ne peut Le saisir ». Tout cela relève de la prière.

וכמ"ש מזה בד"ה והיה מדי חדש בחדשו כו' בפ"י וענין חולת אהבה. והנה בעסק התורה נאמר פקודי הוי' ישרים משמחי לב.

Comme cela est expliqué dans le discours commençant par « Et il arrivera que, de nouvelle lune en nouvelle lune », etc., à propos de l'explication et du sens de l'expression « malade d'amour ». Or, au sujet de l'étude de la Torah, il est dit : « Les préceptes de D.ieu sont droits, ils réjouissent le cœur. »

(ועמ"ש בד"ה צו כו' את קרבני בפי פנחס) ומדקאמר משמחי משמע שמתחלה לא היה כן והיינו מפני שלבו דואג בקרבו ע"ד הנ"ל.

(Voyez aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par « Ordonne... Mon offrande », dans la paracha Pin'has.) Et puisque le verset dit « ils réjouissent », cela laisse entendre qu'auparavant il n'en était pas ainsi, précisément parce que son cœur est inquiet en lui, comme indiqué plus haut.

ואעפ"כ [ואף על פי כן] ע"י עסק התורה ישמח לבו והיינו כי אע"ג [אף על גב] דלגדולתו אין חקר ולית מחשבה תפיסא ביה כלל.

Néanmoins, grâce à l'étude de la Torah, son cœur se réjouira. Cela signifie que, bien que « Sa grandeur soit insondable » et qu'« aucune pensée ne puisse Le saisir »,

אבל ע"י עסק התורה שהנפש היא תפיסא בה אזי ע"י היא תפיסא ומתלבשת בהקב"ה ממש דאורייתא וקב"ה [וקודשא בריך הוא] כולא חד וכמ"ש בבינונים ח"א [חלק א'] פ' ד' ה' ע"ש.

par l'étude de la Torah, que l'âme, elle, peut saisir, l'âme saisit ainsi le Saint béni soit-Il Lui-même et s'en revêt; car « la Torah et le Saint béni soit-Il ne font qu'un », comme il est écrit dans [Séfer Chel] Beinonim, première partie, chapitres 4 [et] 5; voyez là-bas.

10 ועמ"ש מזה בפי אחרי ע"פ כי ביום הזה יכפר כו'. וזהו ענין ישראל מתקשראן באורייתא ואורייתא בקוב"ה [בקודשא בריך הוא]

Voir ce qui est écrit à ce sujet dans la paracha A'haré, sur le verset: « Car en ce jour, Il fera expiation », etc. Telle est la signification de: « Israël est lié à la Torah, et la Torah au Saint béni soit-Il »:

וכמו הקשר שמחבר שני דברים נפרדים להיות קשורים ומיוחדים יחד בקשר אמיץ וחזק כמו ונפש יהונתן נקשרה בנפש דוד.

comme un nœud qui unit deux choses séparées, de sorte qu'elles soient attachées et unies par un lien ferme et solide, ainsi qu'il est dit: « L'âme de Yehonatan fut liée à l'âme de David. »

והנה מצות הקריאה בדבור בד"ת [בדברי תורה] הוא כי הנה מבואר בס"י [בספר יצירה] שעשר ספירות בלי מה כשלהבת קשורה בגחלת ועד"מ השלהבת כשהיא בתוך הגחלת היא בבחי' העלם

Or, [la raison de] la mitsva de lire à voix haute, en prononçant les paroles de Torah, est la suivante. Il est expliqué dans le Sefer Yetsira que « les dix Séfirot sans substance (beli mah) sont comme une flamme liée à un charbon ». À titre d'analogie, lorsque la flamme se trouve dans le charbon, elle est dans un état de dissimulation

(ועמ"ש סד"ה כי ביום הזה יכפר בענין בחי' צור עליון צור חיינו שהוא מקור ההויות כו') וכדי להמשיך השלהבת מההעלם אל הגילוי הוא ע"י רוח הנופח בכח.

(voir ce qui est écrit à la fin du maamar commençant par «Car en ce jour, Il fera expiation», au sujet du niveau du Rocher suprême, «le Rocher de nos vies», qui est la source de tout ce qui vient à l'existence, etc.). Pour faire sortir la flamme de la dissimulation et l'amener à la révélation, il faut un souffle (roua'h) qui souffle avec force.

וכך עדי"מ ע"י הבל פה של המדבר ד"ת [דברי תורה] שהוא בחי' לרוח ממללא עי"ז ממשיך אור התורה ממקורה מההעלם אל הגילוי

De même, à titre d'analogie, par le souffle de la bouche de celui qui prononce des paroles de Torah — ce qui correspond au niveau de «l'esprit parlant» (roua'h memalela) — il fait ainsi jaillir la lumière de la Torah de sa source, la faisant passer de la dissimulation à la révélation

(ועי"ן באגה"ק [באגרת הקודש] סד"ה ויעש דוד שם גבי ובאורייתא מתקיים עלמא כו' כי בדבורם ממשיכים כו').

(voir Igueret HaKodech, à la fin de la section commençant par «Et David se fit un nom», à propos de «et le monde est maintenu par la Torah», etc. : car par leur parole, ils font jaillir..., etc.).

וזהו שמברכים נותן התורה לשון הוה. כי רוח שרשו גבוה מאד כמ"ש עד יערה עלינו רוח ממרום, וכמ"ש בס"י [בספר יצירה] עשר ספירות כו'

C'est pourquoi nous bénissons [Dieu en disant] «Qui donne la Torah», au présent. Car la racine du roua'h (souffle) est extrêmement élevée, comme il est dit : «jusqu'à ce qu'un esprit (roua'h) soit répandu sur nous d'en haut»; et comme il est écrit dans le Sefer Yetsira : «les dix Séfirot», etc.,

כשלהבת קשורה בגחלת כו' אחת רוח אלקים חיים כו' שע"י הרוח נמשך אח"כ גם בחי' אש שהוא גילוי בחי' השלהבת כו' ע"ש.

«comme une flamme liée à un charbon», etc.; «Un : l'esprit du D.ieu vivant», etc. Car c'est par l'esprit que le niveau du feu est ensuite également attiré, lui qui est la révélation du niveau de la flamme, etc. Voir là-bas.

11 ועמ"ש סדי"ה ביום השמע"צ [השמיני עצרת] גבי ואשים דברי בפ"ך כו' מוצא פי ה' כו' ועמ"ש סדי"ה ענין קי"ש [קריאת שמע] בפ"י קורא בתורה. אך רוח זה הכל לפי מה שהוא אדם.

Voyez ce qui est écrit à la fin du discours intitulé « Le huitième jour, Atsérét », à propos de « J'ai mis Mes paroles dans ta bouche », etc., [et] de « ce qui sort de la bouche de D.ieu », etc. ; voyez aussi ce qui est écrit à la fin du discours intitulé « Le sens de la récitation du Chema », sur le sens de « celui qui lit dans la Torah ». Mais ce souffle (roua'h) dépend entièrement de la personne qu'est celui qui parle.

והתנאים ואמוראים שהיו מבחי' מוחין דגדלות היה בכחם להמשיך בדיבורם בחי' גילוי אור התורה והשלהבת כו' שהוא בחי' שם הוי' כמ"ש כי הוי' אלקיך אש אוכלה הוא.

Les Tannaïm et les Amoraïm, qui relevaient du niveau de l'intellect développé (mo'hin degadlout), avaient le pouvoir d'attirer par leur parole la révélation de la lumière de la Torah et de la flamme, etc., qui est le niveau du Nom Havaya, comme il est écrit : « Car Havaya, ton D.ieu, est un feu dévorant. »

12 ועי"כ היו יכולים לעשות נסים ומופתים גדולים. וזהו דאמר רפב"י [רבי פנחס בן יאיר] גינאי חלוק לי מימך. והיינו כי ים ויבשה הוא עלמא דאתכסיא ועלמא דאתגליא והיינו ההעלם והגילוי שבסדר ההשתלשלות.

C'est pourquoi ils pouvaient accomplir de grands miracles et prodiges. C'est [le sens de] ce que dit Rabbi Pinhas ben Yaïr : « Ginai, partage tes eaux pour moi. » Autrement dit, la mer et la terre ferme correspondent au monde caché (alma de'iskasya) et au monde révélé (alma de'isgalya), c'est-à-dire au caché et au révélé dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

אבל גילוי אור א"ס שנמשך ע"י התורה הוא מלמעלה מסדר ההשתלשלות וקמ"י [וקמיה] שוין ההעלם והגילוי שבהשתלשלות העולמות כו' שהוא בחי' למקצה השמים ועד קצה כו'.

Mais la révélation de la Lumière infinie (Or Ein Sof), qui est attirée par la Torah, provient d'au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes ; devant elle, le caché et le révélé dans l'enchaînement des mondes sont égaux, etc. C'est le niveau de « d'une extrémité des cieux à l'autre extrémité », etc.

13 וכמ"ש בזהר פ' תרומה דקל"ז סע"א [סוף עמוד א] קצה השמים דא עלמא עילאה והוא בחי' עלמא דאתכסיא כו'.

Comme il est écrit dans le Zohar, parachat Terouma, fin de 137a : « L'extrémité des cieux : c'est le monde supérieur », qui est le niveau du monde caché, etc.

משא"כ אור א"ס ב"ה אין שייך בו בחי קצה ח"ו [חס ושלום] שאינו בבחי גבול ח"ו [חס ושלום]. ולכן ע"י המשכת האור שע"י התורה פעל שהנהר חלק לו מימיו כו'

En revanche, pour la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, la notion d'«extrémité» ne s'applique aucunement, à D.ieu ne plaise, car elle n'est aucunement limitée, à D.ieu ne plaise. C'est pourquoi, par la propagation de la lumière qui s'opère par la Torah, il fit que le fleuve partage ses eaux pour lui, etc.,

כענין הפך ים ליבשה שעלמא דאתכסיא ועלמא דאתגליא שוין נגד המשכה זו שמלמעלה מסדר ההשתלשלות וכמ"ש במ"א ע"פ

comme dans «Il transforma la mer en terre sèche»: le monde caché et le monde révélé sont égaux par rapport à cette propagation, qui provient de ce qui est au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout), comme il est expliqué ailleurs à propos du verset

כי טובים דודיך מיין כו' (ועמ"ש סד"ה ואלה שמות ובד"ה באתי לגני בענין עמקו מחשבותיך ובד"ה ואהיה אצלו אמון בענין זמירות היו לי חקיך כו').

«Car ton amour est meilleur que le vin», etc. (Voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par «Et voici les noms», ainsi que dans le discours commençant par «Je suis venu dans Mon jardin», à propos de «Tes pensées sont très profondes», et dans le discours commençant par «J'étais auprès de Lui comme un nourrisson (amon)», à propos de «Tes statuts furent pour moi des chants», etc.)

והנה הנשמות האלו הם הזוכים ללמוד במתיבתא דרקיע כי הנה התורה ישנה ג"כ באצ"י ובבי"ע

Or, ces âmes sont celles qui ont le mérite d'étudier dans l'Académie céleste. En effet, la Torah existe également dans le Monde d'Atsilout (Émanation) et dans les mondes de Béria, Yetsira et Assiya,

כמו עד"מ מצות ציצית שהיא מצמר הכבשים וענין זה באצ"י היינו כמ"ש והכשבים הפריד יעקב וכתב ושער רישי' [רישיה] כעמר נקא וכמ"ש במ"א, וכן ד' פרשיות דתפילין הם באצ"י ד' מוחין כו'

comme, par exemple, la mitsva des tsitsit, qui sont en laine de mouton ; cette notion existe dans Atsilout, comme il est écrit: «Yaakov sépara les agneaux», et il est écrit: «et les cheveux de Sa tête étaient comme de la laine pure», comme il est expliqué ailleurs. De même, les quatre sections des tefillin correspondent, dans Atsilout, aux quatre mo'hin, etc.,

וקשר של תפלין שהוא ד' הוא למעלה בחי' חיצוניות מלי' דתבונה והוא שכמו למטה הרצועות עושין מעור החיצון. משא"כ הקלף שכותבין עליו הפרשיות נעשה ע"י גרירה ותיקון של העור כו'.

et le nœud des tefillin, qui a la forme d'un [dalet], est, en haut, le niveau de la dimension extérieure ('hitsoniyout) de Mal'hout de Tevouna. C'est comme ici-bas : les lanières sont faites de la couche extérieure de la peau, tandis que le parchemin sur lequel on écrit les sections est obtenu en grattant et en préparant la peau, etc.

14 וכך למעלה הקשר היא בחי' הלבוש החיצון שבמלי' דתבונה שהיא בחי' לבוש המחשבה. ויש כמה בחי' בלבושים דמחשבה עד"מ באדם כשמחשבתו היא בדבר חכמה בחכמה אלקית

De même, en haut, le nœud correspond au niveau du vêtement extérieur de Mal'hout (souveraineté) de Tevouna, qui est le niveau du vêtement de la pensée. Il existe plusieurs niveaux dans les vêtements de la pensée. À titre d'analogie, chez une personne, lorsque sa pensée porte sur un sujet de sagesse, sur la sagesse divine,

שהיא התורה הי"ז [הרי זה] בחי' לבוש פנימי שבמחשבה שנפשו מלובשת במחשבה זו שהיא מאד נעלה, ופעמים חושב חכמות אחרים הנצרכים לחכמת התורה

qui est la Torah, il s'agit du niveau du vêtement intérieur de la pensée, car son âme est revêtue de cette pensée, qui est très élevée. Parfois, il pense à d'autres branches de la sagesse nécessaires à la sagesse de la Torah,

כמו תכונה או דקדוק וכה"ג [וכהאי גוונא] והם לבושים בינונים ופעמים חושב בענינים גשמיים שהם לבושים גסים שבמחשבה כו'.

comme l'astronomie ou la grammaire, et autres domaines semblables ; ce sont des vêtements intermédiaires. Parfois, il pense à des sujets matériels, qui sont les vêtements grossiers de la pensée, etc.

15 וכמ"כ [וכמו כן] עד"ז יוכן למעלה שבמלי' דתבונה יש ג' עורות פנימי' [פנימיות / פנימית] אמצעי' וחיצוניות. והיינו ג' בחי' לבושים לאור הבינה

De même, il sera compris en haut qu'en Mal'hout (souveraineté) de Téouna, il y a trois peaux — intérieure, intermédiaire et extérieure —, c'est-à-dire trois niveaux de vêtements pour la lumière de Bina (compréhension),

וכמו שבמחשבה יש ג"כ בחי' מחדומי"ע [מחשבה דיבור ומעשה] כמ"ש במ"א ובחי' לבוש החיצון זהו הנקי קשר של ד' שבתפלין שהוא עד"מ עור החיצון כו' והוא בחי' לבוש החשמ"ל שמחיצוניות בינה כו'.

tout comme, dans la pensée également, il existe les niveaux de la pensée, de la parole et de l'action, ainsi qu'il est expliqué ailleurs. Le niveau du vêtement extérieur est ce qu'on appelle le nœud en forme de dalet des tefillin, qui est, par analogie, la peau extérieure, etc. ; c'est le niveau du vêtement du Chashmal, qui provient de la dimension extérieure ('hitsoniyout) de Bina, etc.

והנה אמרז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] אשרי מי שבא לכאן ותלמודו בידו (ועמ"ש בפ"י ענין זה ע"פ כי תבואו אל הארץ בפ' בהר) שעיי"ז זוכה ללמוד ג"כ בגי"ע [בגן עדן] מהו ענין ציצית ותפילין באצילות כו' וכן בכל המצות.

Or, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Heureux celui qui vient ici avec son étude en main » (voir aussi ce qui est écrit pour expliquer cette idée sur le verset « Quand vous viendrez dans le pays », dans la paracha Behar) : grâce à cela, il mérite également d'étudier au Gan Eden ce que sont les tsitsit et les tefillin dans Atsilout, etc., et de même pour toutes les mitsvot.

אך יש כמה מקומות למעלה שלומדים שם וכמ"ש בזהר ועמ"ש בפ' מקץ בד"ה מזוזה מימין ונ"ח משמאל בענין וידבר שלשת אלפים משל כו' ומתיבתא דרקיע הם הנשמות שבגי"ע [שבגן עדן] העליון אשר שם מאיר חב"ד [חכמה בינה ודעת] דאצילות כנ"ל:

Cependant, il existe en haut plusieurs lieux où l'on étudie, comme l'écrit le Zohar ; voir aussi ce qui est écrit dans la paracha Mikets, dans le discours qui commence par « La mezouza à droite et la lampe de 'Hanouka à gauche », au sujet de « Il prononça trois mille paraboles », etc. Et l'Académie céleste désigne les âmes du Gan Eden supérieur, où brillent 'Hokhma, Bina et Daat du Monde d'Atsilout (Émanation), comme mentionné plus haut.

16 ג ומעתה נחזור לעניננו להבין ענין לימוד זה דבהרת איך שייך למעלה בגי"ע [בגן עדן]. אך הנה מתחלה צ"ל מה דאיתא בע"ח [בעץ חיים] שמ"ח ושמ"ט פ"ג [פרק ג'] שקליפת נוגה דאצי"ה היא טו"ר [טוב ורע] חציה טוב וחציה כלפי חוץ רע.

3. À présent, revenons à notre sujet, afin de comprendre cette étude de la bahéret : comment peut-elle s'appliquer en haut, dans le Gan Eden ? Mais il nous faut d'abord comprendre ce qui est rapporté dans Etz Chaim, Chaar 48 et Chaar 49, chapitre 3 : la kelipa noga (l'écorce lumineuse) d'Atsilout est à la fois bien et mal, une moitié étant bonne et l'autre, tournée vers l'extérieur, mauvaise.

דלכאורה אין זה מובן כלל איך שייך כלל לומר קליפת נוגה דאצילות הלא נודע פ"י אצ"י שהוא בחי' אלקות כמבואר במ"א שהוא מלשון ויאצל מן הרוח דגבי משה.

Car, à première vue, cela est tout à fait incompréhensible : comment peut-on seulement parler d'une kelipa noga du Monde d'Atsilout (Émanation) ? On sait que le sens d'Atsilout est le niveau de la divinité ; comme il est expliqué ailleurs, ce terme vient de l'expression « et Il préleva (vaya'étel) sur l'esprit », au sujet de Moché.

17 וא"כ איך שייך לומר קליפות דאצ"י. ומכ"ש [ומכל שכן] ענין חציה רע. עוד צ"ל מה דאיתא בזהר ובע"ה [ובע"ז חיים] שער לאה ורחל פ"ז [פרק ז']. שסיבת הנגעים הוא מחמת הסתלקות אור אבא.

Si tel est le cas, comment peut-on parler de kelipot (écorces) d'Atsilout ? Et à plus forte raison, comment peut-on dire que la moitié d'entre elles est mauvaise ! Il faut également comprendre ce qui est rapporté dans le Zohar et dans Etz Chaim, Shaar Leah et Rachel, chapitre 7 : la cause des affections (negaïm) est le retrait de la lumière d'Abba.

וזהו דתרגום צרעת סגירותא שכאשר נעלם ונסגר אור אבא ואינו מאיר בז"א אז נמשך ובא בחי' הנגע.

C'est pourquoi le Targoum traduit tsaraat par segirouta (« fermeture ») : lorsque la lumière d'Abba est cachée et fermée, et qu'elle ne brille pas dans Zeir Anpin (les attributs émotionnels), l'aspect de l'affection est alors suscité et apparaît.

ולכן נאמר והובא אל הכהן כי כהן שרשו מחכמה שתיקון הנגע הוא ע"י שממשיכים בחי' אור אבא

C'est pourquoi il est dit : « Il sera amené au kohen », car la racine du kohen se trouve dans 'Hokhma (sagesse) ; le remède à l'affection consiste à faire descendre la lumière d'Abba,

וזהו ע"י הכהן (וע' בזח"א [בזהר חלק א] בראשית ל"א א' ע"פ לעומת המסגרת. דא הוא אתר סגיר דלא פתיחא היינו חכ"ע [חכמה עילאה] שנק' עדן עין לא ראתה.

et cela se fait par l'intermédiaire du kohen. (Voir le Zohar, Partie I, Bereishis, 31a, sur le verset « en face du cadre (misgeret) » : « C'est un lieu fermé qui n'est pas ouvert », c'est-à-dire la 'Hokhma suprême, appelée Eden, [dont il est dit :] « aucun œil n'a vu » ;

בר בשביל חד דקיק פיי בסה"מ [בספר הדרת מלך] סי' קט"ז דהיינו יסוד דאבא דאטיידע בגניזו לגביה דהיינו שמאיר בבינה ובזו"נ [ובזעיר אנפין ונוקבא]. וכמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שמ"ז פ"ג [פרק ג'] בפ"י כולם בחכמה עשית.

« sauf par un sentier étroit », ce que Sefer Hadrass Melech, section 116, explique comme étant le Yessod d'Abba, « qui est connu dans le secret à son égard », c'est-à-dire qu'il brille dans Bina, ainsi que dans Zeir Anpin et Noukva. Comme il est écrit dans Etz Chaim, Shaar 47, chapitre 3, au sujet du sens de « Tu as tout fait avec 'Hokhma » :

כי באצילות אור א"ס מתלבש בחכמה ועל ידו מאיר בכל האצ"י כו'. אכן פ"י סגירותא היינו שנסגר אור אבא לגמרי ואינו מאיר גם ע"י שביל דקיק הנ"ל.

en Atsilout, la Lumière infinie (Or Ein Sof) est revêtue dans 'Hokhma, et c'est par elle qu'elle brille dans toute Atsilout, etc. Mais le sens de segirouta est que la lumière d'Abba est complètement fermée et ne brille même pas par le sentier étroit mentionné plus haut.

וע"ד מש"ש בע"ח [בעץ חיים] שהבריאיה אינה מקבלת רק מהבינה לבד כו' ע"ש וכשנסגר אור אבא עד"ז מבחי' ז"א דאצ"י מזה נמשך בחי' הנגע ועיין במא"א [במאורי אור] אות נון סעיף ז'.

Cela correspond à ce qui est écrit là dans Etz Chaim : le Monde de Béria ne reçoit que de Bina seule, etc. Voir là-bas. Et lorsque la lumière d'Abba est fermée de cette manière à l'égard du niveau de Zeir Anpin d'Atsilout, l'aspect de l'affection en découle. Voir aussi Me'orei Or, lettre noun, section 7.

והתיקון לזה הוא ע"י הכהן י"ל [יש לומר] ע"ד מ"ש בזו"ב [בזהר חלק ב'] יתרו ס"ז ב' שהכהן משמש וממשיך מבחי' קדש הקדשים שהם ג"ר [ג' ראשונות] כח"ב [כתר חכמה בינה] ובפ' עקב דף רע"א סע"א [סוף עמוד א] גבי ברוך אתה.

On peut expliquer que le remède à cela par l'intermédiaire du kohen suit le principe de ce qui est écrit dans le Zohar, Partie II, Yisro, 67b : le kohen officie et fait descendre le niveau du Saint des Saints, qui correspond aux trois premières [Séfirot] — Kéter, 'Hokhma et Bina. Voir aussi la paracha Eikev, folio 271a, fin, à propos de « Béni sois-Tu » :

אתה כהן לעולם שבחי' הכהן הנק' אתה ממשיך מבחי' ברוך חכמה עילאה כו' ועיין עוד בפ' בלק דקצ"ג ע"ב).

« Tu (Atah) es kohen pour toujours » : le niveau du kohen, qui est appelé Atah (« Tu »), attire depuis le niveau de Baroukh (« Béni »), la 'Hokhma suprême, etc. Voir aussi plus loin dans la paracha de Balak, 193b.

אבל כאשר נסגר ונעלם אור אבא שהוא בחי' חכמה עילאה אזי אע"פ [אף על פי] שיאיר אור הבינה בז"א עכ"ז [עם כל זה] יכול להיות התהוות הנגעים

Mais lorsque la lumière d'Abba, qui est le niveau de la 'Hokhma suprême, est occultée et dissimulée, alors, même si la lumière de Bina brille dans le Zeir Anpin, des afflictions peuvent néanmoins apparaître.

(כי בינה דינין מתערין מינה יען שהוא מקור ליש כו') וגם זה לכאורה תמוה איך יכול להיות שאע"פ [שאף על פי] שיאיר אור הבינה אעפ"כ [אף על פי כן] יוכל להיות הנגע.

(Car « de Bina les jugements sont éveillés », puisqu'elle est la source du yesh (existence), etc.) Cela aussi semble, à première vue, étonnant : comment se peut-il que l'affliction apparaisse alors même que la lumière de Bina brille ?

ונקדים מ"ש בע"ח [בעץ חיים] דשם אל בחדש ושם אלקים בגבורה ושם הוי' בתפארת והרי שם הוי' הוא ראשון וגדול מכל השמות ולמה תפארת

Commençons par rappeler ce qui est écrit dans Etz Chaim : le Nom Kel se trouve dans 'Hessed, le Nom Elokim dans Guevoura, et le Nom Havaya dans Tiferet. Or, le Nom Havaya est le premier et le plus grand de tous les Noms ; pourquoi donc Tiferet,

שהוא שלישי בסדר המשכת המדות עליונות שסדרן חג"ת [חסד גבורה תפארת] הנה הוא נק' בשם עליון וגבוה מספירת חסד שהוא ראשון בהמדות.

qui occupe la troisième place dans l'ordre de l'émanation des attributs suprêmes — dont l'ordre est 'Hessed, Guevoura, Tiferet — est-il appelé d'un Nom plus élevé et plus sublime que la Séfira de 'Hessed, qui est la première parmi les attributs ?

18 ותירץ ע"ז המגיד זצוק"ל [זכר צדיק וקדוש לברכה] כי הלא ידוע שענין שבה"כ [שבירת הכלים] שהיה בעולם התהו הוא מחמת שהיה כל מדה בפני עצמה

Le Maguid, que le souvenir du juste et saint soit une bénédiction, répondit à cela : comme on le sait, le brisement des réceptacles (chevirat hakélim) qui eut lieu dans le Monde du Tohou (Chaos) tenait au fait que chaque attribut se tenait à part,

ולא היה התכללות המדות זה עם זה וענין עולם התיקון הוא שנעשה התכללות המדות שזה צריך לזה חסד כלול עם גבורה וגבורה עם חסד וע"י מה נעשה ההתכללות

sans qu'il y ait d'inclusion réciproque des attributs les uns dans les autres. Le Monde du Tikoun (Rectification) se caractérise par l'inclusion réciproque des attributs, de sorte que chacun a besoin de l'autre : le 'Hessed est inclus dans la Guevoura, et la Guevoura dans le 'Hessed. Et par quoi cette inclusion réciproque s'opère-t-elle ?

שהרי התכללות זו היא ענין חיבור ב' הפכים חו"ג [חסד וגבורה] אש ומים הנה זהו ע"י הארת אור א"ס המאיר בהן שע"י הם בבחי' ביטול לאור א"ס ב"ה המאיר בהן וע"י יוכלו להתחבר יחדיו.

Car cette inclusion réciproque consiste à unir deux opposés, le 'Hessed et la Guevoura, le feu et l'eau. Elle s'opère par le rayonnement de la Lumière infinie (Or Ein Sof) qui brille en eux : ainsi se trouvent-ils dans un état d'annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie, béni soit-Il, qui brille en eux, et peuvent-ils dès lors s'unir.

וזהו ענין עושה שלום במרומיו והיינו שלא תהיה כל מדה בתגבורת עד שלא תוכל להתחבר עם מדה שכנגדה כמו שהיה בעולם התהו כ"א שתתכלל ג"כ עם הפכה מחמת הביטול כו'.

Tel est le sens de « Il fait la paix dans Ses hauteurs » : aucun attribut ne doit dominer au point de ne pouvoir s'unir à l'attribut qui lui est opposé, comme c'était le cas dans le Monde du Tohou ; mais il doit aussi être inclus avec son contraire, grâce à l'annulation de soi, etc.

19 והנה עם היות כי מדות חו"ג [חסד וגבורה] דאצ"י מאיר בהן אור א"ס ב"ה כי איהו וגרמוהי חד אעפ"כ [אף

על פי כן] נק' כל מדה בשם בפ"ע [בפני עצמן] היינו זה בחי' חסד

Or, bien que la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, brille dans les attributs de 'Hessed et de Guevoura d'Atsilout, car « Lui et Ses réceptacles » (ihou vegarmohi) ne font qu'un, néanmoins chaque attribut est désigné par un nom qui lui est propre : celui-ci est le niveau de 'Hessed,

ולכן הוא שם אל כדכתיב חסד אל כל היום וזה הוא בחי' גבורה ונק' שם אלקים הרי מ"מ הם ב' בחי' הפכיים

et c'est pourquoi c'est le Nom Kel, comme il est écrit : « La bonté de Kel dure tout le jour » ; et celui-ci est le niveau de Guevoura et est appelé le Nom Elokim. Ainsi, ils restent malgré tout deux niveaux opposés.

והיינו משום דכאשר מאיר אור א"ס ב"ה בהמדות עליונות בבחי' גילוי רב אזי דוקא נעשה ההתכללות ויחוד המדות להיות לאחדים ממש.

Cela s'explique par le fait que, lorsque la Lumière infinie, béni soit-Il, brille dans les attributs supérieurs avec une grande révélation, c'est précisément alors que se produit leur inclusion mutuelle et leur unification, de sorte qu'ils ne font véritablement qu'un.

20 וזהו פי' הוי' אחד שהוא ענין להיות יחוד המדות ממש שלא יהיו ענפין מתפרדין והיינו ע"י המשכת אור א"ס ב"ה בהם דלאו מכל אינון מדות איהו כלל

Tel est le sens de « Havaya est Un » : les attributs sont véritablement unis, de sorte qu'ils ne soient pas des « branches séparées ». Cela se réalise par l'émanation en eux de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, car « Il n'est aucun de ces attributs ».

כי החי"ת מורה על ז' רקיעים והארץ שהוא בחי' מעלה ומטה והד' הוא ד' רוחות העולם מזרח מערב צפון ודרום

Car le 'Het [de e'had] désigne les sept firmaments et la terre, qui correspondent à la dimension du haut et du bas, tandis que le Dalet désigne les quatre directions du monde : l'est, l'ouest, le nord et le sud ;

והיינו בחי' ששה קצוות ששרשן מששה מדות עליונות וע"י גילוי אור א"ס ב"ה בהן שזהו ענין אלף אלופו של עולם מתייחד [מתייחדים] באחד ממש

c'est-à-dire les six extrémités, dont la racine se trouve dans les six attributs supérieurs. Par la révélation en eux de la Lumière infinie, béni soit-Il — ce qui correspond à l'Alef, Alouf, le Maître du monde —, ils sont unis pour ne faire véritablement qu'un.

אמנם כאשר אין מאיר בהן א"ס ב"ה בגילוי רב רק כפי בחי' האור השייך להמדה ההיא בפרט אזי הן המדות חסד בחי' בפ"ע [בפני עצמן] וגבורה בפ"ע [בפני עצמן].

Cependant, lorsque l'Infini, béni soit-Il, ne brille pas en eux avec une grande révélation, mais seulement selon le niveau de lumière qui appartient à cet attribut particulier, alors 'Hessed est un niveau en soi et Guevoura un niveau en soi.

רק כאשר נצרך שיהיה התכללות אז מאיר בהן אור א"ס בגילוי רב יותר מכפי מדתם ועיי' תוכלל המדה בהפכה להיות לאחדים ממש

Ce n'est que lorsqu'une inclusion mutuelle est nécessaire que la Lumière infinie brille en eux avec une révélation plus grande, au-delà de leur mesure propre ; ainsi, l'attribut est-il inclus dans son contraire, et ils ne font véritablement qu'un.

נמצא אור א"ס ב"ה אין מאיר בהם בתמידות (ר"ל [רוצה לומר] בגילוי רב) רק לפרקים בעת רצון כאשר נצרך שיתכללו זה בזה ביחוד גמור.

Il s'ensuit que la Lumière infinie, béni soit-Il, ne brille pas en eux constamment — c'est-à-dire avec une grande révélation —, mais seulement à certains moments, à un moment de faveur, lorsqu'ils doivent être inclus l'un dans l'autre dans une unité complète.

והנה יחוד והתכללות זו בין המדות חו"ג [חסד וגבורה] הוא ע"י התפארת שמדתו הוא שהוא ממוצע בין חו"ג [חסד וגבורה]

Or, cette unité et cette inclusion mutuelle entre les attributs de 'Hessed et de Guevoura se réalisent par Tiferet (beauté), dont la qualité est de servir d'intermédiaire entre 'Hessed et Guevoura,

והוא בחי' התכללות ובו הוא שנמשך ומאיר ההארה מא"ס ב"ה בגילוי רב וכמשנ"ת [וכמו שנתבאר] למעלה דת"ת [דתפארת] נק' קדוש ע"ש [על שם] שנמשך בו מבחי' כתר שהוא למעלה מסדר ההשתלשלות

qui est le niveau de l'inclusion mutuelle ; c'est en lui que le rayonnement de l'Infini, béni soit-Il, est attiré et brille avec une grande révélation. Comme cela a été expliqué plus haut, Tiferet est appelé « saint » parce qu'il reçoit du niveau de Kéter (la Couronne), qui est au-dessus de l'ordre de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

(וע' באג"ה [באגרת הקודש] בד"ה והיה מעשה הצדקה שלום וכוח"ב [וכוזהר חלק ב'] תרומה קע"ה ב' ע"פ והכריח התיכון) ועיי' גילוי זה נעשה התכללות ההפכיים דהיינו שהוא המחבר חו"ג [חסד וגבורה] וממשיך בהם גילוי זה.

(Voir Igueret HaKodech, dans le passage commençant par «L'œuvre de la tsedaka sera la paix», et le Zohar, partie II, Terouma, 175b, sur le verset «et la barre du milieu.») Par cette révélation s'opère l'inclusion mutuelle des opposés: elle unit 'Hessed et Guevoura et fait pénétrer en eux cette révélation.

ונמצא א"כ מאחר שכל בחי' ומהות מדת התפארת הוא ענין התכללות המדות ביחוד גמור ממש מוכרח שיהיה בו הארת אור א"ס בתמידות מאחר שזהו מדת ת"ת [תפארת]

Il en résulte donc que, puisque toute la nature et l'essence de l'attribut de Tiferet (beauté) consistent dans l'inclusion mutuelle des attributs en une unité véritable et complète, l'éclat de la Lumière infinie (Or Ein Sof) doit nécessairement y être constamment présent, puisque telle est la nature de l'attribut de Tiferet,

היינו ההתכללות (ועי' [ועיין] בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' יתרו בדף ע"ח והנה בכל תפארת יש כללות חו"ג [חסד וגבורה] כאחד כו').

à savoir l'inclusion mutuelle (voir aussi le Ramaz, parachat Yitro, folio 78: «Or, en chaque Tiferet, 'Hessed et Guevoura sont réunis dans leur expression générale et collective, comme un seul tout», etc.).

וההתכללות אין יכול להיות בלתי הארת אור א"ס ולכן נק' תפארת בשם עליון וגבוה מכל המדות היינו שם הוי' מאחר שמוכרח שיהיה בו גילוי אור א"ס בתמידות (ועמ"ש בד"ה החלצו)

Or, l'inclusion mutuelle ne peut exister sans l'éclat de la Lumière infinie. C'est pourquoi Tiferet est désigné par un Nom plus sublime et plus élevé que tous les attributs, à savoir le Nom Havaya, puisqu'une révélation de la Lumière infinie doit nécessairement y être constamment présente (voir aussi ce qui est écrit dans le discours commençant par «Armez-vous»).

משא"כ בחו"ג [בחסד וגבורה] שאין בהם הארת אור א"ס עד"ז שבת"ת [שבתפארת] רק בעת שנמשך היחוד שזהו ענין אמליכתיה למעלה ולמטה ולדי' רוחות שאזי נעשה התכללות המדות שיתכללו זב"ז [זה בזה] ביחוד גמור ולא בתמידות כנ"ל:

En revanche, dans 'Hessed et Guevoura, l'éclat de la Lumière infinie n'est pas présent de cette manière, comme il l'est dans Tiferet, si ce n'est au moment où l'unité est attirée vers le bas ; c'est là le sens de «Tu l'as établi Roi en haut et en bas, et dans les quatre directions». Alors s'opère l'inclusion mutuelle des attributs, qui sont inclus les uns dans les autres en une unité complète ; mais cela n'est pas constant, comme on l'a dit plus haut.

21 והנה עפ"ז [על פי זה] יובן ענין ק"נ [קליפת נוגה] דאצילות שנק' בשם קליפה הגם שהוא בבחי' אצילות ומאחר שהוא בבחי' אצילות הרי עכצ"ל [על כרחך צריך לומר] שהיא מקבלת הארת אלקות ואעפ"כ [ואף על פי כן] נק' בשם ק"נ [קליפת נוגה].

À présent, à la lumière de ce qui précède, nous comprendrons la notion de kelipat noga (l'écorce lumineuse) du Monde d'Atsilout (Émanation) : elle est appelée kelipa, bien qu'elle se trouve au niveau d'Atsilout ; et puisqu'elle se trouve au niveau d'Atsilout, il faut nécessairement dire qu'elle reçoit un rayonnement de divinité ; pourtant, elle est appelée kelipat noga.

והענין כי בחי' התכללות שיש בע"ס [בעשר ספירות] דאצילות שמאיר הארת אור א"ס ועי"ז הם מתכללים זע"ז [זה עם זה / זה על זה] כנ"ל זו הבחינה אינה כלל בנוגה דאצילות.

Voici l'explication : l'inclusion mutuelle qui existe dans les Dix Séfirot d'Atsilout, où rayonne la Lumière infinie (Or Ein Sof), de sorte qu'elles s'incluent les unes dans les autres, comme nous l'avons vu plus haut, est un niveau qui fait totalement défaut dans le noga d'Atsilout.

אלא שהמדות שבק"נ [שבקליפת נוגה] דאצ"י הם ענפין מתפרדין שהחסד אינו מתכלל עם הגבורה ואינן מתייחדין כלל זה עם זה.

Au contraire, les attributs du kelipat noga d'Atsilout sont des « branches séparées » : le 'Hessed ne s'inclut pas dans la Guevoura, et ils ne s'unissent nullement l'un à l'autre.

22 וכנודע שהפסולת משבה"כ [משבירת הכלים] דעולם התהו נפל בק"נ [בקליפת נוגה] וראשיתם ק"נ [קליפת נוגה] דאצילות והרי בעולם התהו לא היה בחי' התכללות וכ"ש [וכל שכן] אחר שבה"כ [שבירת הכלים] כו'.

Comme on le sait, les déchets issus du brisement des réceptacles (chevirat hakélim) du Monde de Tohou tombèrent dans la kelipa Nogah, dont le niveau le plus élevé est la kelipa Nogah d'Atsilout. Or, dans le Monde de Tohou, il n'y avait pas d'interinclusion, et cela est d'autant plus vrai après le brisement des réceptacles, etc.

ולכן אין אור א"ס נמשך ומתלבש בהן כלל ע"ד התלבשותו באצ"י דקדושה מחמת שאינן כלי לגילוי אור א"ס שאינו שורה אלא במקום הביטול ובמקום ההתכללות כו'

C'est pourquoi la Lumière infinie (Or Ein Sof) ne s'attire pas en eux et ne s'y revêt nullement comme elle se revêt dans l'Atsilout de sainteté, car ils ne sont pas des réceptacles aptes à la révélation de la Lumière infinie, laquelle ne réside que là où il y a annulation de soi (bitoul) et interinclusion, etc. ;

רק שהוא מאיר עליהם בבחי' מקיף לבד וכמ"ש במ"א ע"פ ראה ריח בני כו' וע"כ נקראו קליפות שהקליפה היא שאין לה טעם ולחלוחית כו'

elle ne fait que briller sur eux comme une lumière enveloppante (makif), ainsi qu'il est expliqué ailleurs à propos du verset: «Vois, le parfum de mon fils», etc. C'est pourquoi on les appelle des kelipot, car une kelipa (écorce) est une chose dépourvue de goût et d'humidité, etc.,

כמו בהפרי (וי"ל [ויש לומר] כי שם מ"ה [שם מ"ה] נקי שקיו דאילנא בחי' לחלוחית והמשכת אור א"ס שע"ז נעשה התכללות אמיתי [אמיתית] להיות לאחדים עד"מ טבע המים לדבק שחלקי הקמח נעשים גוש אחד ע"י המים.

comme l'écorce du fruit. (On peut dire que le Nom Mah est appelé «l'irrigation de l'arbre»: c'est le niveau de l'humidité et de l'effusion de la Lumière infinie, par laquelle se produit une véritable interinclusion, de sorte qu'ils deviennent un. À titre d'analogie, l'eau a la propriété de lier: les particules de farine deviennent une seule masse grâce à l'eau.

וגילוי זה היינו ע"י שמתחלה הם בבחי' תיקון ע"ד רך כקנה כו' שע"ז אח"כ קוב"ה [קודשא בריך הוא] שרי באתר שלים והוא גילוי שם מ"ה [שם מ"ה] מלגיו דאיהואורח אצילות ואיהו שקיו דאילנא כו'

Cette révélation se produit parce qu'ils se trouvent d'abord dans un état de rectification (tikoun), à la manière de ce qui est «souple comme un roseau», etc. Ainsi, par la suite, «le Saint béni soit-Il réside dans un lieu entier»; c'est là la révélation intérieure du Nom Mah, «qui est la voie d'Atsilout et l'irrigation de l'arbre», etc.

משא"כ בק"נ [בקליפת נוגה] דאצי' שהוא מבחי' עולם התוהו מבחי' שבה"כ [שבירת הכלים] שאין בהם ההתכללות כלל וגם הביטול הוא בבחי' יש כנודע מענין ראו מ"ה [שם מ"ה] שעושה יש ודבר מהביטול שלו כו'.

Il n'en va pas ainsi de la kelipa Nogah d'Atsilout, qui provient du niveau du Monde de Tohou, du brisement des réceptacles: en eux, il n'y a aucune interinclusion. Même leur annulation de soi relève de la qualité de yéch (existence propre), comme on le sait au sujet de «Voyez: mah!», qui fait de sa propre annulation de soi un yéch, une «chose», etc.

ע"כ אין נמשך בהם כלל בחי' שם מ"ה [שם מ"ה] מלגיו ולכן נקי קליפות שאין בהם לחלוחית מבחי' שקיו דאילנא כו')

C'est pourquoi le niveau intérieur du Nom Mah ne s'attire nullement en eux; ils sont donc appelés des kelipot, car ils sont dépourvus de l'humidité provenant du niveau de «l'irrigation de l'arbre», etc.)

ומק"נ [ומקליפת נוגה] דאצי" נמשך אח"כ בבי"ע בחי" יש ממש וצבא השמים כו'. ובוה יובן ג"כ מה דאיתא שק"נ [שקליפת נוגה] חצי" [חציה] טוב וחצי" [וחציה] רע.

De la kelipa Nogah d'Atsilout est ensuite attiré vers Béria, Yetsira et Assiya le niveau de yéch véritable, ainsi que «l'armée des cieux», etc. Cela permet aussi de comprendre ce qui est dit : la kelipa Nogah est pour moitié bonne et pour moitié mauvaise.

והענין כנודע שהתהוות הרע הוא מחמת שבה"כ [שבירת הכלים] שהי' [שהיה] בעולם התהו והשבירה הי' [היה] מחמת שהיו ענפין מתפרדין ומזה נתהווה אח"כ בהשתלשלות בחי' הרע.

L'explication, comme on le sait, est la suivante : le mal est apparu à la suite du brisement des réceptacles dans le Monde du Tohou, et ce brisement eut lieu parce que les attributs étaient des « branches séparées » ; c'est de là que le niveau du mal apparut ensuite dans l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

והנה משבה"כ [משבירת הכלים] דעולם התהו נפלו בנוגה דאצילות ולכן אף שמקבלת מאצילות וע"כ חציה דכלפי פנים הוא טוב

Or, à la suite du brisement des réceptacles du Monde du Tohou, [des fragments] tombèrent dans la noga d'Atsilout. Ainsi, bien qu'elle reçoive d'Atsilout, et que, par conséquent, sa moitié tournée vers l'intérieur soit bonne,

אך מחמת שגם בחציה זו אין בה בחי' ההתכללות כלל וממילא אין מאיר בה גילוי אור א"ס בבחינת פנימי כנ"ל

pourtant, comme même dans cette moitié il n'y a aucune inclusion mutuelle, la révélation de la Lumière infinie n'y brille donc pas de manière intérieure, comme mentionné plus haut,

לכן יכול להיות שחציה כלפי חוץ רע (וכמו שמעולם התהו נתהוו הקליפות כו'. ובוה יובן מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] ברכות ס"פ נשא ס"פ ואל קם נביא עוד בישראל כמשה.

elle peut donc avoir une moitié tournée vers l'extérieur qui soit mauvaise (de même que les kelipot apparurent à partir du Monde du Tohou, etc.). On comprendra ainsi l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, dans Midrash Rabbah, à la fin de Parachat Nasso, fin de la section 14, sur le verset : « Il ne s'est plus levé en Israël de prophète comme Moché » :

בישראל לא קם אבל באו"ה [באיסור והיתר] קם כו' זה בלעם בן בעור כו' והנה נבואת משה היה מאצילות.
וא"כ איך באו"ה [באיסור והיתר] קם נביא כמשה. אלא הענין שנבואת בלעם היה מק"נ [מקליפת נוגה]
דאצילות (כו'):

« En Israël, il ne s'en est pas levé, mais parmi les nations du monde, il s'en est levé », etc. ; « c'est Bilaam, fils de Beor », etc. Or, la prophétie de Moché provenait d'Atsilout. Comment donc un prophète comme Moché a-t-il pu se lever parmi les nations du monde ? L'explication est que la prophétie de Bilaam provenait de la kelipat noga d'Atsilout, etc.)

23 ד ועפ"ז [ועל פי זה] יובן ג"כ מש"ל [מה שכתוב לעיל] בשם הזהר וע"ה [ועץ חיים] שבהסתלקות אור אבא מז"א
הוא סיבת התהוות הנגע,

4. À la lumière de cela, on comprendra également ce qui a été dit plus haut au nom du Zohar et d'Etz Chaim : le retrait de la lumière d'Abba de Zeir Anpin (les attributs émotionnels) est la cause de l'apparition de l'affliction.

והענין כי התלבשות אור א"ס הוא בחכמה דוקא כמ"ש בסש"ב [בספר של בינונים] פרק ל"ה בהג"ה [בהגהה]
ולכן כדי שיהי' [שיהיה] התכללות גמור בז"א הוא ע"י גילוי אור אבא

Voici l'explication : la Lumière infinie (Or Ein Sof) se revêt spécifiquement dans 'Hokhma (sagesse), comme il est écrit dans Sefer Shel Beinonim (Tanya), chapitre 35, dans la glose. Par conséquent, l'interinclusion complète de Zeir Anpin ne peut se produire que par la révélation de la lumière d'Abba.

(והגם שהוא ע"י תפארת היינו כמ"ש בפע"ח [בפרי עץ חיים] גבי קדוש דיוצר דפי' שת"ת [שתפארת] הנק'
וי"ו עולה ומקבל הארה מחכמה עילאה הנק' קדש ועי"ז נק' קדוש. ועמ"ש מזה בביאור ע"פ ונקדשתי
בתוך בניי [בני ישראל] בפ' אמור.

(Et bien que cela s'accomplisse par Tiferet, c'est en ce sens qu'il est écrit dans Pri Etz Chaim, au sujet du kadosh de la bénédiction de Yotser : le sens est que Tiferet, appelé vav, s'élève et reçoit un rayonnement de la 'Hokhma supérieure, appelée kodesh, et c'est ainsi qu'il est appelé kadosh. Voyez ce qui est écrit à ce sujet dans l'explication du verset «Je serai sanctifié parmi les enfants d'Israël», dans la paracha Emor.)

והגם דלעיל אמרנו דקדוש נק' הת"ת [התפארת] ע"ש [על שם] שמקבל מבחי' כתר היינו כי אור הכתר מאיר באצ"י ע"י חכמה עילאה כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] דאור א"ס מתלבש באצ"י בחכמה לבדו כו')

Et bien que nous ayons dit plus haut que Tiferet est appelé « saint » parce qu'il reçoit du niveau de Kéter, c'est parce que la lumière de Kéter brille dans Atsilout par l'intermédiaire de la 'Hokhma supérieure, comme il est écrit dans Etz Chaim : la Lumière infinie se revêt dans Atsilout uniquement dans 'Hokhma, etc.)

ולכן כאשר מאיר אור אבא שבו מלוכש אור א"ס ב"ה ועי"ז נעשה ההתכללות ויחוד ע"ס [עשר ספירות] דאצ"י אזי עי"ז לא תוכל קליפת נוגה דאצ"י להיות לה יניקה מבחי' עור אדם העליון

Par conséquent, lorsque brille la lumière d'Abba, en laquelle se revêt la Lumière infinie, béni soit-Il, et que, de ce fait, s'accomplissent l'interinclusion et l'union des dix Séfirot d'Atsilout, la kelipat nogah d'Atsilout ne peut alors tirer sa vitalité du niveau de la peau de l'Homme supérieur,

דהיינו בחי' ז"א לפי שבה אין מאיר שום הארת אור א"ס שיתכללו יחד כי שרש נוגה הוא משבה"כ [משבירת הכלים] מעולם התהו שאין בה התכללות.

c'est-à-dire du niveau de Zeir Anpin, car en elle [la nogah] ne brille aucun rayonnement de la Lumière infinie qui permette [à ses attributs] de s'inclure les uns dans les autres. En effet, la racine de la nogah provient du bris des réceptacles du Monde de Tohou, dans lequel il n'y a pas d'interinclusion.

אמנם בהסתלקות אור אבא מז"א ואזי לא יש בחי' התכללות במדות דאצילות וכנ"ל שעיקר ההתכללות הוא ע"י הארת אור א"ס שמאיר ע"י החכמה.

Cependant, lorsque la lumière d'Abba se retire de Zeir Anpin, il n'y a alors plus d'interinclusion dans les attributs d'Atsilout, comme il a été dit plus haut : l'interinclusion s'accomplit principalement par le rayonnement de la Lumière infinie qui brille par l'intermédiaire de 'Hokhma.

24 ואזי מחמת שאין בה התכללות זו אזי יוכל להיות יניקה לק"נ [לקליפת נוגה] דאצ"י מעור המלי' או מז"א.

וזהו ענין הנגע שהוא מה שיונקים ק"נ [קליפת נוגה] דאצילות יניקה מעור זו"נ [זעיר אנפין ונוקבא] דאצילות.

Alors, faute de cette inclusion mutuelle, la kelipa noga (l'écorce lumineuse) d'Atsilout peut puiser sa vitalité dans la « peau » de Mal'hout ou de Zeir Anpin. Tel est le sens de l'affliction : la kelipa noga d'Atsilout puise sa vitalité dans la « peau » de Zeir Anpin et de Noukva d'Atsilout.

ולכן התיקון לזה הוא והובא אל הכהן שהוא המשכת אור אבא שהוא דוחה החיצונים והיינו שלא יהיה ניקת הקליפות רק משערות דנוק' [דנוקבא] ולא מהעור עצמו.

C'est pourquoi le remède consiste en « il sera amené au kohen », c'est-à-dire en l'émanation de la lumière d'Abba, qui repousse les forces extérieures, afin que les kelipot ne puisent leur vitalité que dans les cheveux de Noukva, et non dans la peau elle-même.

25 והנה הנגע הוא בהרת לבנה ועד"מ למטה באדם הוא ענין הסתלקות הדם מאותו מקום כי הדם הוא הנפש.

Or, l'affliction est une baheret blanche. À titre d'analogie, dans l'homme ici-bas, cela correspond au retrait du sang de cet endroit, car « le sang, c'est l'âme ».

ועמ"ש בביאור בשעה שהקדימו נעשה ובד"ה לסוסתי וכך למעלה בחי' החכמה תחיה והוא בחי' אדם א' דם ובהסתלקות אור אבא הוא ענין הסתלקות בחי' והחכמה תחי' מאותו בחי' עור.

Voir ce qui est écrit dans l'explication de «Lorsqu'ils firent précéder "nous ferons"», ainsi que dans le discours commençant par «À ma jument». De même, en haut, le niveau de 'Hokhma est «et la 'Hokhma donne la vie» ; c'est le niveau d'Adam, alef [et] dam («sang»). Le retrait de la lumière d'Abba correspond au retrait du niveau de «et la 'Hokhma donne la vie» de ce niveau de peau.

וזהו ענין הבהרת ועמ"ש מזה ג"כ סד"ה ביום השמע"צ [השמיני עצרת] שהבהרת הוא ענין שמעכב ההשפעה והמשכת החיות וע' במא"א [במאורי אור] אות ב' ס"ח.

Tel est le sens de la baheret. Voir aussi ce qui est écrit à ce sujet à la fin du discours commençant par «Au huitième jour, Atzeret»: la baheret est ce qui entrave le flux d'influence et la transmission de la force vitale. Voir également Me'orei Or, lettre beit, section 8.

ואח"כ כשיש שער לבן יונקי' [יונקים] ק"נ [קליפת נוגה] מהעור ע"י השער לבן כו' ולכן צריך הסגר (ופי' וענין עור יובן ע"ד שנת' [שנתבאר] למעלה בענין פי' קשר של תפילין למעלה שהוא מבחי' עור כו'.

Ensuite, lorsqu'il y a un poil blanc, les kelipot nogah puisent leur nourriture dans la peau par l'intermédiaire du poil blanc, etc. Il faut donc mettre la personne en quarantaine. (Le sens et la signification de la «peau» seront compris à la lumière de ce qui a été expliqué plus haut au sujet de la signification du nœud des tefillin en haut, lequel relève du niveau de la peau, etc.)

ועדי"ז יובן גם כאן פי' וענין יניקת ק"נ [קליפת נוגה] דאצילות מעור דז"א. ועיין בע"ח [בעץ חיים] בדרוש הנגעים שם ולכן תמורת ג' אורות אשר יוצאין ומתקנין את לאה ורחל כו'

De la même manière, on comprendra ici aussi le sens et la signification de la nourriture que les kelipot nogah d'Atsilout puisent dans la peau de Zeir Anpin. Voir Etz Chaim, dans le discours sur les afflictions, à cet endroit : « Et c'est pourquoi, à la place de trois lumières qui sortent et rectifient Léa et Ra'hel », etc.

ואל תתמה בזה כי הנגע אינו טומאה בעצמה רק בחי' דינא קשיא כו' ע"ש והיינו שמהנגע נמשך אח"כ יניקה לק"נ [לקליפת נוגה] דאצילות כו' וזהו הטומאה כשמטמאים הנגע ועיין בהרמ"ז [בהרב משה זכות] ס"פ (תזריע).

« Ne vous étonnez pas de cela, car l'affliction n'est pas en elle-même une impureté, mais seulement un niveau de jugement rigoureux », etc. Voir là-bas. Cela signifie que l'affliction devient ensuite une source de nourriture pour les kelipot nogah d'Atsilout, etc. Telle est l'impureté lorsqu'on déclare l'affliction impure. Voir également le Ramaz à la fin de la paracha Tazria.)

ובזה יובן ענין אם שער לבן קודם לבהרת טהור כי כך הוא הדבר שיש יניקה לק"נ [לקליפת נוגה] דאצי' משערות דנוק' [דנוקבא]

On comprendra ainsi le sens de la loi : « Si le poil blanc a précédé la baheret, la personne est pure. » En effet, les choses se passent ainsi : les kelipot nogah d'Atsilout puisent effectivement leur nourriture dans les poils de Noukva,

כי מאחר שהקב"ה ברא אותן ממילא מוכרח להיות להם יניקה והיינו מבחי' השפעה אחרונה דאצי'.

car, puisque le Saint béni soit-Il les a créées, il faut nécessairement qu'elles reçoivent une nourriture, à savoir du dernier flux d'influence d'Atsilout,

דהיינו בחי' שערות שהן גדילי' [גדילים] מהעור והשערות הוא בחי' היותר אחרונה ולמטה מטה מהעור שהרי מהעור יצא דם ע"י נקב

C'est-à-dire le niveau des poils, qui poussent à partir de la peau. Les poils constituent le niveau ultime, plus bas encore que la peau ; car le sang sort de la peau lorsqu'on la perce.

(וא"כ מלובש בו עצמיות האור והחיות מבחי' ח"ע [חכמה עילאה] המלובש בדם ועיין בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' וירא גבי ענין הדפק כו') משא"כ השערות

(Et, si tel est le cas, l'essence même de la lumière et de la force vitale du niveau de la 'Hokhma supérieure, qui est enclôtée dans le sang, y est enclôtée ; voir aussi le Likkutei Torah de l'Ari zal, parachat Vayera, à propos du pouls, etc.) Il n'en va pas ainsi des poils.

ולכן מהשערות ניתן להם יניקה וכיון ששער לבן קדמה לבהרת אין להם יניקה בהעור רק מהשערות ולכן הוא טהור.

C'est pourquoi ils reçoivent leur nourriture des poils ; et puisque le poil blanc a précédé la baheret, ils ne reçoivent aucune nourriture de la peau, mais seulement des poils ; la personne est donc pure.

אבל אם בהרת קדמה לשער לבן היינו שיש יניקה לנוגה דאצי" מעור הנוק' [הנוקבא] כי תרגום צרעת סגירו. סגירו דנהורא שהן מוחין דאבא שלא נתגלו בזו"נ [בזעיר אנפין ונוקבא].

Mais si la baheret a précédé le poil blanc, cela signifie que le nogah d'Atsilout reçoit sa nourriture de la peau de la Noukva ; car le Targoum traduit tsaraat par seguirou : «la fermeture de la lumière», c'est-à-dire les mo'hin d'Abba qui n'ont pas été révélés dans Zeir Anpin et Noukva.

26 וזהו ענין הבהרת שהיא המעכבת סיבוב והילוך והתפשטות הנפש והחיות במקום זה. וברוחניות למעלה זהו ענין עיכוב ומניעת התגלות המוחין דאבא כו' וכן ענין כל הדי' מראות נגעים.

Tel est le sens de la bahéret : elle entrave la circulation, le mouvement et la diffusion de l'âme et de la force vitale en cet endroit. Sur le plan spirituel, en haut, cela correspond à l'entrave et à l'empêchement de la révélation de l'intellect (mo'hin) d'Abba, etc., et il en va de même pour les quatre apparences d'afflictions.

ולכן כשהבהרת קדמה לשער לבן אזי יונק ק"נ [קליפת נוגה] דאצי" מעצמיות עור הנוק' [הנוקבא] ע"י השער לבן כו' שהיניקה נק' ע"ש [על שם] שער לבן

C'est pourquoi, lorsque la bahéret a précédé le poil blanc, la kelipat noga d'Atsilout puise sa nourriture dans l'essence même de la peau de Noukva, par l'intermédiaire du poil blanc, etc. ; cette nourriture est désignée par le nom de poil blanc.

(כי זה לעומת זה) [לעומת זה] עשה וכנודע מענין לכן ויעקב שיש לובן העליון בקדושה בגדי לכן ושער רישי [רישיה] כעמר נקא. ולעומת זה ג"כ לכן דקליפה כו' וכמ"ש בפרדס ש"ג פ"ז [פרק ז'] וכמ"ש ג"כ במ"א ע"פ עד הגל כו')

(Car « Il a fait l'un en face de l'autre », comme on le sait au sujet de Lavan et de Yaakov : il existe une blancheur supérieure dans la sainteté, les vêtements blancs et « les cheveux de Sa tête comme une laine pure » ; en face d'elle, il existe aussi le « blanc » (lavan) de la kelipa, etc., comme il est écrit dans le Pardes, Shaar 3, chapitre 7, et comme cela est également expliqué ailleurs au sujet du verset « Le monceau est témoin », etc.)

והנה מק"נ [מקליפת נוגה] דאצי' נמשך אח"כ גם בעשי"י [בעשייה] ששם הם עומקי' [עומקים] הקליפות. ולכן אם בהרת קודמת לשער לכן הוא טמא וצריך תיקון ע"י הסגר כו'.

Or, à partir de la kelipat noga d'Atsilout, [une nourriture] se prolonge ensuite également dans As-siya, où se trouvent les profondeurs des kelipot. Par conséquent, si la bahéret a précédé le poil blanc, la personne est impure et doit être rectifiée par la mise en quarantaine, etc.

ספק קוב"ה [קודשא בריך הוא] אמר טהור. וכולהו מתיבתא דרקיע אמרי טמא. כי ע"פ ההשגה של המתבתא הרי כך הוא דין תורה דכל ספיקא דאורייתא לחומרא.

[Dans un cas de] doute, « le Saint béni soit-Il a dit : “Pur”, tandis que toute l'Académie céleste a dit : “Impur”. » Car, selon la compréhension de l'Académie, telle est la loi de la Torah : tout doute portant sur une loi de la Torah est tranché avec rigueur.

אבל הקב"ה אמר טהור היינו שכאן אין מטמא אא"כ [אלא אם כן] ודאי הבהרת קדמה אבל אם הוא ספק שאין נודע לנו אם הבהרת קדמה טהור הוא.

Mais le Saint béni soit-Il a dit : « Pur » ; cela signifie qu'ici, la personne n'est rendue impure que si la bahéret est certainement apparue en premier. En revanche, s'il y a un doute et que nous ne savons pas si la bahéret est apparue en premier, elle est pure.

אף שיוכל להיות שהבהרת קדמה מ"מ כאן הוא גזה"כ [גזירת הכתוב] שכל שהוא ספק אצלנו ולא נודע לנו שהבהרת קדמה אינו טמא.

Même s'il se peut que la bahéret soit apparue en premier, néanmoins, ici, il s'agit d'un décret de l'Écriture : tant que nous ignorons que la bahéret est apparue en premier, la personne n'est pas impure.

והיינו או משום שכל שלא נודע שהבהרת קדמה אין נמשך להם יניקה יותר מהראוי או שלא יהיה מיניקה זו התעוררות דינים

Cela s'explique soit par le fait que, tant qu'il n'est pas établi que la bahéret est apparue en premier, elles ne puisent pas davantage de nourriture qu'il ne convient, soit par le fait que cette nourriture ne suscite pas de rigueurs.

(ויש למצוא קצת טעם לזה בהא דבידיעה תליא מילתא בספק זה שבטומאת צרעת, והוא ע"פ מ"ש הרמ"ז [הרב משה זכות] ס"פ תזריע וז"ל [וזה לשוננו] והבן ענין גדול שאין טומאת הצרעת ככל שאר טומאות שזו אין טומאתה נודעת ולא מטמאה עד שיבוא הכהן כנודע כו' עכ"ל [עד כאן לשוננו].

(On peut trouver quelque raison à cela — à savoir que, dans ce doute concernant l'impureté de la tsaraat, la question dépend de la connaissance — à partir de ce que le Ramaz écrit à la fin de la parashat Tazria. Voici ses paroles : « Comprends une chose importante : l'impureté de la tsaraat n'est pas comme toutes les autres impuretés, car son impureté n'est pas connue et elle ne rend pas impur tant que le prêtre n'est pas venu, comme on le sait », etc. Fin de citation.

ועי"ש הטעם ע"פ הע"ח [העץ חיים]. וא"כ הרי אפי' [אפילו] בצרעת שהיא ראויה להיות ודאי טמא עכ"ז [עם כל זה] גזה"כ [גזירת הכתוב] הוא שאינה מטמא עד שיבוא הכהן ויודע טומאתה מהכהן כו',

Voyez là-bas la raison, selon l'Etz Haïm. Ainsi, même dans le cas d'une tsaraat qui devrait certainement être considérée comme impure, la Torah décrète néanmoins qu'elle ne rend pas impur tant que le prêtre n'est pas venu et que son impureté n'a pas été établie par le prêtre, etc. ;

לכן שפיר י"ל [יש לומר] הטעם דספק זה טהור משום דכל שהוא ספק ולא נודע שהבהרת קדמה טהור), וכה"ג [וכהאי גוונא] הוא ענין ספק ממזר דארז"ל [דאמרו רבותינו זכרונם לברכה] ממזר ודאי לא יבא אבל ספק ממזר כשר מדאורייתא לבוא בקהל:

c'est pourquoi l'on peut fort bien dire que ce doute est pur parce que tout ce qui est douteux — lorsqu'on ne sait pas que la baheret est apparue en premier — est pur.) Un cas analogue est celui du mamzer dont le statut est douteux; nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : un mamzer certain ne peut pas entrer [dans l'assemblée], mais un mamzer dont le statut est douteux peut, selon la loi de la Torah, entrer dans l'assemblée.

27 ה אך להבין הענין שהמתיבתא דרקי'עא אע"פ [אף על פי] שזכו לגילוי זה דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] אמר טהור. עכ"ז [עם כל זה] הטעם לא ידעו עד שאמרו מאן נוכח כו'.

5. Mais il faut comprendre ceci : bien que l'Académie céleste ait mérité cette révélation, lorsque le Saint béni soit-Il dit : «Pur», elle n'en connaissait néanmoins pas la raison, si bien qu'elle demanda : «Qui décidera?», etc.

והענין כי הנה מבואר למעלה כי התנאים ואמוראים היו תורתם אומנתם הכל להמשיך מכתר עליון מלמעלה למטה מבחי' סוכ"ע לבחי' מלי' שהוא בחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין].

Voici l'explication. Il a été expliqué plus haut que, pour les Tannaïm et les Amoraïm, dont la Torah était l'occupation, tout consistait à faire descendre la lumière depuis le Kéter supérieur, d'en haut vers le bas, du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) au niveau de Mal'hout (souveraineté), qui est celui de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin).

והנה בחי' סוכ"ע א"א שיאיר בהכלי בהתגלות ממש בהשגה אפילו בגי"ע [בגן עדן] עד תח"ה [תחיית המתים] (וכמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ד"ה נודע דבאתעדל"ת [דבאתערותא דלתתא] כו' ע"ש), רק הארתו מאיר בהעלם

Or, le niveau de sovev kol almin ne peut éclairer le réceptacle en se révélant véritablement, dans la compréhension, même au Gan Eden, jusqu'à la Résurrection des morts (comme il est écrit dans Iggeres HaKodesh, dans le passage qui commence par «Il est connu que par un éveil d'en bas», etc. ; voir là-bas) ; seule son illumination brille de manière cachée,

כי מחמת שהאור פנימי והאור מקיף הם דבקים יחד זה עם זה לכן הארה מן המקיף זורח בפנימי בהעלם וכמ"ש"ל [וכמה שכתוב לעיל]

car la lumière intérieure et la lumière enveloppante étant étroitement unies l'une à l'autre, une illumination de la lumière enveloppante brille dans la lumière intérieure de manière cachée, comme il a été écrit plus haut.

(ועמ"ש בביאור ע"פ יביאו לבוש מלכות בענין שהמקיף מצחצח חצי הכלי כו'. ועי' [ועיין] בפע"ח [בפרי עץ חיים] בשער השבת פ"ב בענין סכך הסוכה שצ"ל לכתחלה בענין שיהיו כוכבים נראים מתוכו שהם ניצוצי החסדים המאירים ממקומם דרך הנקבים כו')

(Voir ce qui est écrit dans l'explication du verset «Qu'on apporte un vêtement royal», à propos de la manière dont la lumière enveloppante polit la moitié du réceptacle, etc. Voir aussi Pri Etz Chaim, Shaar HaShabbos, chapitre 12, à propos du sekhakh de la soukka, qui doit idéalement être disposé de sorte que les étoiles soient visibles à travers lui : ce sont des étincelles des 'Hassadim qui brillent depuis leur lieu à travers les ouvertures, etc. ;

והסכך הוא בחי' מקיפים כנודע אלא שמ"מ הארת המקיף מאיר בהא"פ [בהאור פנימי] וזהו ענין הנקבים כו' ועמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] ע"פ וילבש צדקה כשריון) וידוע כי היום לעשותם ולמחר לקבל שכרם.

et le sekhakh est le niveau des lumières enveloppantes, comme on le sait ; néanmoins, l'illumination de la lumière enveloppante brille dans la lumière intérieure, et telle est la signification des ouvertures, etc. Voir ce qui est écrit dans Iggeres HaKodesh sur le verset «Il revêtit la justice comme une armure». Or, on sait que «aujourd'hui, il faut les accomplir, et demain, en recevoir la récompense».

ולכן בגי'ע [בגן עדן] כשלמדו התורה שם ע"ד קיבול שכר הנה עם היות כי אע"פ [אף על פי] שאור המתגלה בגי'ע [בגן עדן] הוא מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין].

C'est pourquoi, au Gan Eden, lorsqu'ils y étudiaient la Torah comme moyen de recevoir la récompense, bien que la lumière révélée au Gan Eden provienne du niveau de memalé kol almin,

אעפ"כ [אף על פי כן] מחמת שהא"מ [שהאור מקיף] שהוא סוכ"ע זורח בהא"פ [בהאור פנימי] לכן ראו אור הזורח מסוכ"ע והיינו קוב"ה [קודשא בריך הוא] אומר טהור.

néanmoins, puisque la lumière enveloppante, qui est sovev kol almin, brille dans la lumière intérieure, ils virent la lumière qui brille depuis sovev kol almin ; c'est là le sens de : «Le Saint béni soit-Il dit : "Pur." »

28 וכנ"ל שקדוש הוא בחי' כתר סוכ"ע אשר ע"פ הארת הכתר והחכמה שמאיר בגי"ע [בגן עדן] דין הוא שספק זה טהור אכן לא השיגו

Comme mentionné plus haut, « saint » désigne le niveau de Kéter (la Couronne), sovev kol almin ; et, selon le rayonnement de Kéter et de 'Hokhma qui brille dans le Gan Eden, la loi est que ce cas de doute est pur. Cependant, ils comprirent

רק גילוי הרצון שכך טהור אבל האור והפנימי [והפנימיות / והפנימית] והטעם של הרצון מדוע ספק זה הוא טהור לא השיגו.

seulement la volonté révélée, à savoir que le cas est pur ; mais ils ne comprirent ni la lumière, ni la dimension intérieure, ni la raison de cette volonté, c'est-à-dire pourquoi ce cas de doute est pur.

והיינו מחמת כי התגלות הנ"ל הוא מבחי' מקיף וסוכ"ע שאינו זורח בהא"פ [בהאור פנימי] רק בהעלם ולא בהתגלות ממש

Cela tient au fait que cette révélation provient du niveau enveloppant [de la lumière] et de sovev kol almin, qui ne brille dans la lumière intérieure que de manière cachée, et non dans une révélation effective

(ולכן השיגו הפסק דין שספק זה טהור אכן הטעם שהוא הפנימיות לא השיגו וכמו ע"ד גולגלתא [גולגלתא] דחפיא על מוחא.

(C'est pourquoi ils comprirent la décision selon laquelle ce cas de doute est pur, mais ils n'en comprirent pas la raison, qui relève de la dimension intérieure ; cela s'apparente à « le crâne (Goulgalta) qui recouvre le cerveau ».

שמו"ס [שמוחא סתימאה] שהוא פנימי [פנימיות / פנימית] הכתר לא יכול לבא בגילוי כלל עד לעי"ל [לעתידי לבוא] שיתגלו טעמי תורה והגילוי שבתורה שלפנינו הוא מבחי' גלגלתא שהוא הרצון בחי' חיצוניות כו' אלא שזהו בהיום לעשותם

Car le cerveau caché (Mo'ha Stima'a), qui est la dimension intérieure de Kéter, ne peut aucunement se révéler avant le Monde futur, où les raisons de la Torah seront dévoilées. La révélation de la Torah telle qu'elle se présente à nous provient du niveau de la Goulgalta, qui est la volonté, le niveau de la dimension extérieure ('hitsoniyout), etc. Mais cela relève de « aujourd'hui, pour les accomplir ».

אך כמ"כ [כמו כן] בגי"ע [בגן עדן] הגם שהוא בחי' לקבל שכרם אבל להיות ששם הגילוי מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] ומבחינת סוכ"ע אינו מאיר כ"א בבחי' העלם מה שהמקיף זורח הארה בא"פ [באור פנימית].

Il en va de même dans le Gan Eden : bien qu'il soit le niveau de « recevoir leur récompense », puisque la révélation qui s'y trouve relève du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), et que, du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), ne brille que, de manière cachée, le rayonnement que la lumière enveloppante fait pénétrer dans la lumière intérieure,

לכן ענין גילוי זה שאינו גילוי גמור היינו ע"ד הגילוי מבחי' גלגלתא דחפא על מו"ס [מוחא סתימאה] שידעו הפסק דין שכך טהור והטעם שמבחי' מו"ס [מוחא סתימאה] לא השיגו כלל)

cette révélation, qui n'est pas complète, s'apparente donc à la révélation du niveau de la Goulgalta qui recouvre le Mo'ha Stima'a : ils connaissaient la décision selon laquelle le cas est pur, mais ils ne comprirent absolument pas la raison, qui relève du niveau du Mo'ha Stima'a.)

ואדרבה ע"פ ההשגה שבמתיבתא דרקיעא שהוא מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] כנ"ל שהרקיע הוא מבחי' בינה כו'. הנה ע"פ השגה זו אמרו כלהו טמא כדין ספיקא דאורייתא לחומרא.

Au contraire, selon la compréhension de l'Académie céleste, qui relève du niveau de memalé kol almin, comme mentionné plus haut — car le firmament relève du niveau de Bina (compréhension), etc. —, ils dirent tous : « impur », conformément à la règle selon laquelle un doute portant sur une loi de la Torah est tranché avec rigueur.

אמרו מאן נוכח נוכח רבה בר נחמני דאמר רב"נ [רבה בר נחמני] אני יחיד בנגעים כו' ולכן ידע הדין על מקורו.

Ils dirent : « Qui tranchera ? Rabbah bar Nachmani tranchera », car Rabbah bar Nachmani disait : « Je suis unique [dans les lois] des affections lépreuses », etc. ; il connaissait donc la loi à sa source.

29 ומצא פסוק ודרש שגם בתורה כתוב שאין טמא אא"כ [אלא אם כן] ודאי בהרת קדמה אבל ספיקו טהור.

Et il trouva un verset et l'interpréta ainsi : il est également écrit dans la Torah que le cas n'est impur que s'il est certain que la baheret est apparue en premier, tandis qu'en cas de doute, il est pur.

משא"כ לפי השגת המתיבתא דרקיעא לא מצאו זה בתורה שיהיה ספיקו טהור רק ששמעו ע"ד קיבול ש"כ בגי"ע [בגן עדן] שקוב"ה [שקודשא בריך הוא] אמר טהור.

En revanche, selon la compréhension de l'Académie céleste, ils ne trouvèrent pas dans la Torah que le cas devait être pur en cas de doute ; ils entendirent seulement, à titre de récompense au Gan Eden, que le Saint béni soit-Il avait dit : « Pur. »

אבל לפי השגתם בתורה נראה להם שהוא טמא והיינו לפי שהשגתם בגי"ע [בגן עדן] הוא מבחי' ממכ"ע [ממלא כל עלמין] כו'.

Mais selon leur compréhension de la Torah, le cas leur semblait impur ; cela tient au fait que leur compréhension au Gan Eden relève du niveau de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin), etc.

30 ועפ"י [ועל פי זה] נראה להם שספק זה צ"ל טמא כנ"ל. ומה שלמעלה מבחי' השגה נקי עדן שע"י ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] עין לא ראתה כו' והיא בחי' המקיף רק מ"מ מה שזרח המקיף בבחי' פנימי בעולם זה ראו בגי"ע [בגן עדן]

Selon cela, il leur semblait que ce doute devait être impur, comme indiqué plus haut. Ce qui est au-dessus du niveau de la compréhension est appelé Eden, à propos duquel nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : «Aucun œil n'a vu», etc. C'est le niveau de la lumière enveloppante ; néanmoins, ce qu'elle fait rayonner à l'intérieur, de manière cachée, c'est cela qu'ils ont vu dans le Gan Eden.

לכן השיגו שקוב"ה [שקודשא בריך הוא] אמר טהור אבל טעם ע"י לא השיגו כי המקיף אין זורח בהא"פ [בהאור פנימי] והכלי רק בבחי' העלם.

C'est pourquoi ils saisirent que le Saint béni soit-Il avait dit : «Pur», mais ils n'en saisirent pas la raison, car la lumière enveloppante ne rayonne dans la lumière intérieure et dans le réceptacle que de manière cachée.

אכן רב"נ [רבה בר נחמני] שהוא יחיד בנגעים פ"י שמדרגתו הוא מבחי' הארה זו עצמה ממש מה שהמקיף זורח בהא"פ [בהאור פנימי] וע"כ נקי יחיד

Mais Rabbah bar Nachmani, qui était «unique en matière de nega'im», avait un rang issu précisément de ce rayonnement même : celui que la lumière enveloppante fait rayonner dans la lumière intérieure. C'est pourquoi il est appelé «unique»,

שהוא למעלה ממדרגת שאר כל החכמים שהם מבחי' הא"פ [האור פנימי] ומה שהמקיף זורח בהא"פ [בהאור פנימי] הוא בבחי' העלם מהם,

car il se situe au-dessus du rang de tous les autres sages, qui relèvent du niveau de la lumière intérieure et pour lesquels ce que la lumière enveloppante fait rayonner dans la lumière intérieure demeure caché ;

אבל רב"נ [רבה בר נחמני] הוא עצמו מבחי' הארה זו דהא"מ [דהאור מקיף] מה שזורח בהא"פ [בהאור פנימי] כו' וע"כ מצא טעמו ממש שע"פ הדין הכתוב ומפורש בתורה צ"ל ספק זה טהור הואיל ופתח בו הכתוב בטהרה תחלה כו'.

mais Rabbah bar Nachmani relève lui-même de ce rayonnement de la lumière enveloppante, de ce qui rayonne dans la lumière intérieure, etc. C'est pourquoi il en trouva la raison véritable : selon la loi écrite et explicitement énoncée dans la Torah, ce doute doit être pur, « puisque l'Écriture a commencé par la pureté », etc.

(וענין בחי' זו שנשמטו הוא מהארת המקיף י"ל [יש לומר] ע"ד מ"ש ע"פ אז ישיר משה בענין מן המים משיתיהו דגבי משה דהיינו מבחי' עלמא דאתכסייא שהוא בחי' סוכ"ע משם נמשך נשמת משה

(On peut expliquer cette notion, selon laquelle son âme provient du rayonnement de la lumière enveloppante, à partir de ce qui est écrit au sujet du verset «Alors Moché chanta», à propos de «car je l'ai tiré de l'eau», au sujet de Moché : son âme fut tirée du niveau du monde caché, qui est le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) ;

והיינו מה שהמקיף זורח בפנימי שהרי מן המים משיתיהו ליבשה כו'. ועמ"ש ג"כ ע"פ ואלה המשפטים שמשו שרשו מבחי' עגולים ומקיפים סוכ"ע כו'.

et c'est là ce que la lumière enveloppante fait rayonner dans la lumière intérieure, car «je l'ai tiré de l'eau» pour le conduire sur la terre ferme, etc. Voyez également ce qui est écrit au sujet du verset «Et voici les lois» : la racine de Moché relève des cercles et des lumières enveloppantes, sovev kol almin, etc.

ועמ"ש בפי יתרו סדי"ה מראיהם ומעשיהם בפ"י ענין משה שפיר קאמרת ומשם יובן שיכול להיות בחי' המשכת ניצוץ משה ממש ברבה בר נחמני וזהו שהי' [שהיה] ג"כ יחיד בבחי' זו דהיינו שהוא מבחי' הארת המקיף כו'.

Voyez ce qui est écrit dans la paracha Yitro, à la fin du discours commençant par « Leur apparence et leurs actes », sur le sens de « Moché, tu as bien parlé ». On comprendra de là qu'une étincelle véritable de Moché peut être attirée en Rabbah bar Nachmani ; c'est pourquoi lui aussi était « unique » à ce niveau, c'est-à-dire qu'il relevait du rayonnement de la lumière enveloppante, etc.)

(ועיין מ"ש מענין עדן בביאור ענין קי"ס [קריעת ים סוף] גבי והניף ידו על הנהר). והנה לתוספת ביאור בענין קוב"ה [קודשא בריך הוא] אומר טהור י"ל [יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] בזהר פ' בא דל"ו ע"ב בשעתא דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] אתחזי על גנתא כו' עד ולא מתפרש מעדן.

(Voir aussi ce qui est écrit au sujet d'Éden dans l'explication de la traversée de la mer des Joncs, à propos de « Il étendra la main sur le fleuve ».) À présent, pour apporter un éclairage supplémentaire sur « le Saint béni soit-Il dit : "Pur" », on peut l'expliquer à partir de ce qui est écrit dans le Zohar, paracha Bo, 36b : « Lorsque le Saint béni soit-Il apparaît au-dessus du jardin », etc., jusqu'à « et il ne se sépare pas d'Éden ».

נמצא שהתגלוי [שהתגלות] זו הוא מבחי' עדן שהוא בחי' חכמה וכתר משא"כ השגת המתיבתא דרקיעא בעצמם בגי"ע [בגן עדן] הוא נמשך מבחי' בינה דאצי' שהיא בחי' רקיע העליון כו'.

Il en ressort que cette révélation relève du niveau d'Éden, qui est celui de 'Hokhma (sagesse) et de Kéter (la Couronne), tandis que la compréhension propre à l'Académie du Firmament dans le Gan Éden découle du niveau de Bina d'Atsilout, qui est celui du firmament supérieur, etc.

אבל בחי' הגילוי דקב"ה [דקודשא בריך הוא] אתי לאשתעשע עם צדיקיא בגי"ע [בגן עדן] זהו הגילוי מלמעלה מעלה מבחי' בינה.

Mais le niveau de révélation par lequel « le Saint béni soit-Il vient se délecter avec les justes dans le Gan Éden » est une révélation qui se situe bien au-dessus du niveau de Bina.

31 ועמ"ש ע"פ באתי לגני כו' וע"פ הזהר בפי בראשית דכ"ז ע"ב אעשה לו עזר בענין מעלת גילוי זה דקב"ה [דקודשא בריך הוא] אתי כו'.

Voyez ce qui est écrit au sujet du verset « Je suis venu dans Mon jardin », etc., et au sujet du Zohar, dans la paracha Berechit, 27b, [à propos de] « Je lui ferai une aide », concernant la supériorité de cette révélation, à savoir que « le Saint béni soit-Il vient », etc.

וזהו ג"כ כענין המבואר במ"א ע"פ ויהי קול מעל לרקיע. דפי' קול ר"ל [רוצה לומר] המשכה וגילוי מלמעלה מבחי' הרקיע והפרסא והוא מבחי' סכ"ע [סובב כל עלמין].

C'est également semblable à ce qui est expliqué ailleurs au sujet du verset « Et il y eut une voix au-dessus du firmament »: « voix » signifie un influx et une révélation d'au-dessus du niveau du firmament et de la cloison (parsa), provenant du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

32 וכך ענין גילוי זה היא מלמעלה משרש השגת המתיבתא דרקיע ששרש השגתם מבחי' רקיע העליון דבינה.

Ainsi, cette révélation provient d'un niveau supérieur à la racine de la compréhension de l'Académie du Firmament, dont la compréhension prend racine dans le niveau du firmament supérieur de Bina.

אבל המשכה זו מבחי' עדן זהו מעל לרקיע כו' וכ"ז [וכל זה] נמשך להם ע"י שבעסק תורתם בהיום לעשותם המשיכו ג"כ מבחי' כתר עליון מבחי' סוכ"ע ועי"ז זוכים ג"כ בגי"ע [בגן עדן] לגילוי הארה זו להיות קב"ה [קודשא בריך הוא] אתי לאשתעשעא כו'.

Mais cet influx provenant du niveau d'Éden se trouve « au-dessus du firmament », etc. Tout cela leur est attiré parce que, par leur étude de la Torah, durant le « aujourd'hui, pour les accomplir », ils ont également attiré l'influx du niveau de Kéter supérieur (la Couronne), du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin). Grâce à cela, ils méritent aussi, dans le Gan Éden, la révélation de ce rayonnement, de sorte que « le Saint béni soit-Il vient se délecter », etc.

[ועמ"ש בד"ה כי כאשר השמים החדשים בענין ויניחהו בגי"ע [בגן עדן] לעבדה כו'] עוי"ל [עוד יש לומר] עפמ"ש [על פי מה שכתוב] במ"א בד"ה צאינה וראינה בפ"י שאו ידיכם קדש וברכו את הוי' כו'.

(Voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « Car, de même que les nouveaux cieux », au sujet de « Il le plaça dans le Gan Éden pour le travailler », etc.) On peut aussi l'expliquer à la lumière de ce qui est écrit ailleurs, dans le discours commençant par « Sortez et voyez », au sujet du sens de « Élevez vos mains dans la sainteté et bénissez Havaya », etc.

וזהו שנקי הקב"ה ע"ש באריכות וברכה זו הוא ע"י עסק התורה כמ"ש בזהר ויקרא ד"ג א' ולכן מברכתם יבורכו גם הם אשר לכן הקב"ה אתי לאשתעשעא עם צדיקייא בג"ע [בגן עדן] כו'.

C'est pourquoi Il est appelé « le Saint béni soit-Il » ; voyez là-bas l'explication détaillée. Cette bénédiction vient par l'étude de la Torah, comme il est écrit dans le Zohar, Vayikra, 13a ; et c'est pourquoi « par leur bénédiction, eux aussi seront bénis ». Voilà pourquoi le Saint béni soit-Il vient se délecter avec les justes dans le Gan Éden, etc.

ועי' בהרמ"ז [בהרב משה זכות] פ' כי תצא בד' רע"ה א' כ' [כתב] מתיבתא דקב"ה [דקודשא בריך הוא] הוא כבריאה ששם ג"ע [גן עדן] העליון ומתיבתא דרקיע הוא ביצירה. [ועיין בזהר בפ' בלק דר"ג ע"ב].

Voyez le Ramaz, Parachat Ki Seitzei, au folio 278a ; il écrit que l'Académie du Saint béni soit-Il se trouve en Béria, où se trouve le Gan Éden supérieur, et que l'Académie du Firmament se trouve en Yetsira. (Voyez aussi le Zohar, Parachat Balak, 203b.)

והנה הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] ספ"ב [סוף פרק ב'] מהט"ז [מהלכות טומאת צרעת] פסק כהמתיבתא דספיקו טמא וכ' [וכתב] הכ"מ משום דת"ק ור' [ורבי] יהושע פליגי בזה ספ"ד [סוף פרק ד'] דנגעים והלכה כת"ק ואע"ג [ואף על גב] דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] אמר טהור לא בשמים היא כו'.

Or, le Rambam, à la fin du chapitre 2 des Lois de l'impureté de la tsaraat, a tranché conformément à l'Académie : son doute est impur. Le Kessef Michné écrit que c'est parce que le Tanna Kama et Rabbi Yehochoua sont en désaccord à ce sujet à la fin du chapitre 4 de Negaim, et que la loi suit le Tanna Kama. Et bien que le Saint béni soit-Il ait dit : « Pur », « elle n'est pas dans les cieus », etc.

אמנם בהר"ש [בהרבי שמעון] ספ"ד [סוף פרק ד'] דנגעים משמע דה"ל [דהלכות / דהלכה] כר' [כרבי] יהושע משום דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] אמר טהור כו' הענין י"ל [יש לומר] ע"פ מ"ש במ"א בענין שארז"ל [שאמרו רבותינו זכרונם לברכה] על ר"מ [רבי מאיר] שהיה אומר על טמא טהור ומראה לו פנים כו'

Cependant, il ressort de Rabbeinou Chimchon, à la fin du chapitre 4 de Negaim, que la loi suit Rabbi Yehochoua, parce que le Saint béni soit-Il a dit : « Pur », etc. On peut l'expliquer à la lumière de ce qui est écrit ailleurs au sujet de ce que nos Sages, de mémoire bénie, ont dit de Rabbi Meïr : il disait de l'impur qu'il était « pur » et lui en montrait une raison valable (panim), etc.

כי החכמה היא נמשכת מלמעלה דרך שערות שהם י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] זקן שקנה חכמה. שרש י"ג מדות שהתורה נדרשת בהם והשערות הם צמצומים.

Car la sagesse est attirée d'En Haut par des cheveux, qui sont les treize tikounim de la barbe : zaken, « celui qui a acquis la sagesse » ; ils sont la racine des treize principes par lesquels la Torah est interprétée. Les cheveux sont des contractions (tsimtsoumim).

אבל כשהחכמה היא בכתר שם היא בהרחבה גדולה בחי' א"ס וזהו ענין ומראה לו פנים שהי' [שהיה] מאיר וממשיך מבחי' הפנים דא"א שהוא פנוי משערות ולמעלה מבחי' הצמצומים (ועמ"ש מזה באריכות בביאור ע"פ אלה מסעי).

Mais lorsque la sagesse se trouve en Kéter, elle est alors dans une grande expansion, au niveau de l'Infini (Ein Sof). Tel est le sens de «lui montrer une face»: il faisait briller et attirait du niveau de la Face (panim) d'Arieh Anpin, qui est dépourvu de cheveux et se situe au-dessus du niveau des contractions (voir aussi ce qui est écrit à ce sujet en détail dans l'explication du verset «Voici les étapes»).

ע"כ היה יכול לומר גם על הטמא טהור כו' וזה היה ענין ר"מ [רבי מאיר]. אבל רוב החכמים שבדורו לא היו משיגים התורה רק

C'est pourquoi il pouvait dire même de l'impur: «pur», etc. Tel était le rôle de Rabbi Meïr. Mais la plupart des sages de sa génération ne saisissaient la Torah que

כמו שכבר נמשכה בחכמה דאצ"י המקבלת ע"י שערות י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] וזהו נובלות חכמה שלמעלה תורה כו' וכמ"ש בביאור ע"פ תורה צוה לנו משה.

dans la mesure où elle avait déjà été attirée dans la 'Hokhma d'Atsilout, qui reçoit par l'intermédiaire des cheveux des treize Tikounim de la barbe. Tel est le sens de «le fruit immature de la sagesse supérieure est la Torah», etc., comme cela est expliqué dans l'explication du verset «Moché nous a ordonné la Torah».

33 ולכן לא קבעו הלכה כמותו כי אחרי רבים להטות ועיין במדרש תלים ע"פ אמרות ה' כו'

C'est pourquoi ils n'ont pas fixé la halakha conformément à son avis, car «il faut suivre la majorité pour trancher»; voir aussi le Midrach Tehillim sur le verset «Les paroles de D.ieu...», etc.

מזוקק שבעתים כו' וזהו ענין לא בשמים היא כי שמים הם מקיפים דחיה ויחידה. והתורה כבר נמשכה מהמקיפים לתוך א"פ [אור פנימי] במדות דאצילות.

«affinées sept fois», etc. Voilà le sens de «elle n'est pas dans le ciel»: le «ciel» désigne les niveaux englobants de 'Haya et Ye'hida, et la Torah a déjà été tirée des niveaux englobants vers la lumière intérieure, dans les attributs du Monde d'Atsilout (Émanation).

ועפ"ז [ועל פי זה] יש לפרש דעת הרמב"ם [הרבי משה בן מימון] דפסק כת"ק. כי רבה שהיה יחיד בנגעים ואהלות היינו מבחי' המקיף דחיה יחידה.

À la lumière de cela, on peut expliquer l'avis du Rambam, qui a tranché comme le Tanna Kama : Rabba, qui était «unique en matière de plaies et de tentes», relevait du niveau de la lumière englobante de 'Haya et Ye'hida ;

ואעפ"כ [ואף על פי כן] אחרי רבים להטות ומ"מ באמת י"ל [יש לומר] דהכא שאני דאין זה דומה להא דאחרי רבים להטות דהיינו דוקא בפלוגתא דחכמי המשנה זע"ז [זה עם זה / זה על זה] אבל הכא שאני דקוב"ה [דקודשא בריך הוא] אומר טהור כו':

et néanmoins, «il faut suivre la majorité pour trancher». Pourtant, en vérité, on peut dire qu'ici, le cas est différent : cela ne se compare pas à «il faut suivre la majorité pour trancher», qui ne s'applique qu'à une controverse entre les sages de la Michna ; ici, le cas est différent, car le Saint béni soit-Il dit : «Pur», etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tazria/6/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak